



HAL
open science

Les représentations de la fréquentation dans le Parc national des Calanques. Résultats de l'enquête de l'été 2022 aux portes d'accès Callelongue, Luminy et Port-Miou.

Samuel Robert, Lucie Lavaud, Marie-Laure Trémélo

► To cite this version:

Samuel Robert, Lucie Lavaud, Marie-Laure Trémélo. Les représentations de la fréquentation dans le Parc national des Calanques. Résultats de l'enquête de l'été 2022 aux portes d'accès Callelongue, Luminy et Port-Miou.. ESPACE (UMR7300); OHM Littoral Méditerranéen, Labex DRIIHM, CNRS. 2023. hal-04055666

HAL Id: hal-04055666

<https://hal.science/hal-04055666v1>

Submitted on 30 Apr 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Les représentations de la fréquentation dans le Parc national des Calanques

Résultats de l'enquête de l'été 2022
aux portes d'accès Callelongue, Luminy et Port-Miou



Hyper-fréquentation – Volet 2

Laboratoire ESPACE (UMR 7300)
CNRS, Aix-Marseille Université, Avignon Université, Université Côte d'Azur
Technopôle de l'environnement Arbois Méditerranée
BP 80 13545 Aix-en-Provence cedex



Responsable scientifique
Samuel ROBERT
samuel.robort@univ-amu.fr

Financé
par



Pour citer ce document :

Robert S., Lavaud L., Trémélo M.-L., 2023. Les représentations de la fréquentation dans le Parc national des Calanques. Résultats de l'enquête de l'été 2022 aux portes d'accès Callelongue, Luminy et Port-Miou. ESPACE (UMR 7300), Rapport final Hyper-Fréquentation, volet 1, 56 p. <https://hal.science/hal-04055666>

Sommaire

0. INFORMATIONS GENERALES CONCERNANT LE PROJET.....	4
1. INTRODUCTION.....	5
2. CADRAGE THEORIQUE ET OBJECTIF DE L'ETUDE	6
3. METHODOLOGIE.....	9
4. RESULTATS.....	17
5. CONCLUSION.....	48
ANNEXE.....	53
TABLES DES MATIERES.....	55

0. Informations générales concernant le projet

Date de signature de la convention d'attribution de la subvention : 30 novembre 2021

Financement

Parc national des Calanques

Subvention dédiée

ESPACE (UMR 7300)

Fonds et ressources propres de l'équipe Aix-Marseille Université

Date d'engagement des travaux

1^{er} avril 2021

Date de remise finale des travaux

31 mai 2023

Responsable scientifique

Samuel ROBERT, Directeur de recherche CNRS, samuel.robert@univ-amu.fr

Organisation du projet

L'étude se décline en 3 volets :

1. une analyse des données de l'enquête par questionnaire « Fréquentation sur les hot-spots », conduite durant l'été 2021 par le Parc ;
2. une enquête exploratoire par entretiens semi-directifs des représentations sociales de la fréquentation dans le Parc, conduite par le Laboratoire pendant l'été 2022 ;
3. une enquête par questionnaire diffusée sur l'Internet intitulée « Réserver pour accéder à la calanque de Sugiton. Qu'en pensez-vous ? », conduite par le Laboratoire pendant l'été 2022.

Participants au volet 2 de l'étude

Nom	Prénom	Fonction	Laboratoire	Organisme de rattachement
LAVAUD	Lucie	Ingénieure d'étude contractuelle	ESPACE	CNRS
ROBERT	Samuel	Directeur de recherche	ESPACE	CNRS
TREMELO	Marie-Laure	Ingénieure d'étude	ESPACE	CNRS

Référents Parc national des Calanques

BERMOND Marie (jusqu'en juillet 2021)

BRET Sébastien (de juillet 2021 à mars 2022)

CHEVRIER Muriel : muriel.chevrier@calanques-parcnational.fr

1. Introduction

Issu de la volonté commune, à la fois populaire et politique, de protéger et gérer les espaces naturels littoraux d'exception de l'aire métropolitaine marseillaise, le Parc national des Calanques a vu le jour en avril 2012 (Deldrève et Deboudt, 2012). Ses espaces terrestres et marins comptent parmi les environnements les plus fragiles du littoral méditerranéen français et les plus exceptionnels à l'échelle mondiale (ils font partie des 34 hotspots de biodiversité mondiaux reconnus par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature - UICN). Le cœur du parc national, à la fois terrestre et marin, s'étend sur 53 000 ha et s'insère aujourd'hui dans le territoire de la Métropole Aix-Marseille Provence, qui compte près de 2 millions d'habitants.

La fréquentation du Parc national des Calanques est croissante ; l'établissement l'estime aujourd'hui à environ 3 millions de visiteurs par an. Ces visiteurs viennent toute l'année, mais en plus grand nombre au cours de l'été, ainsi que les week-ends du printemps et du début de l'automne. Certains jours, les effectifs peuvent être extrêmement élevés sur certains sites, ce qui a pu conduire le Parc à qualifier ce phénomène d'« hyper-fréquentation ». Ce concept n'est ni conventionnel ni admis sur le plan scientifique, mais il suggère l'acuité des problèmes induits (impacts écologiques, congestion automobile, déchets, incivilités, dégradation des sentiers, perte de caractère...) et la nécessité de mesures de gestion. Pour l'établissement, satisfaire à la fois ses missions de protection des patrimoines et d'accueil des publics suppose la recherche d'un équilibre délicat, d'autant plus complexe que 70% de la fréquentation est le fait de publics locaux, habitants du parc, voisins immédiats, ou résidents de l'aire métropolitaine Aix-Marseille-Provence.

Dans ce contexte, le projet « *Représentations sociales, objectivation et gestion de l'hyper-fréquentation dans le Parc national des Calanques* » vise à mieux comprendre les fréquentations et les pratiques récréatives du parc. Initié en 2021, il a été conçu à partir d'octobre 2020 avec Marie Bermond, chargée de projet du Parc sur le sujet des fréquentations et référente sur ce projet jusqu'en juillet 2021. Par la suite, les référents du Parc sur le projet ont été : Sébastien Bret, Responsable du pôle Usages et Activités, de juillet 2021 à mars 2022 ; et Alain Vincent, à partir d'avril 2022.

L'étude, fondamentalement tournée vers les usagers et visiteurs du parc, se compose de trois volets complémentaires :

- une enquête par questionnaire « Fréquentation sur les hot-spots », conduite durant l'été 2021 par le Parc ;
- une enquête exploratoire par entretiens semi-directifs des représentations sociales de la fréquentation dans le Parc, conduite par le Laboratoire pendant l'été 2022 ;
- une enquête par questionnaire diffusée sur l'Internet intitulée « Réserver pour accéder à la calanque de Sugiton. Qu'en pensez-vous ? », conduite par le Laboratoire pendant l'été 2022.

Le présent rapport restitue les travaux menés dans le volet 2. Son contenu, pour ce qui concerne le chapitre 2 (Cadrage théorique et objectif de l'étude) est commun avec le rapport sur le volet 1 de l'étude.

2. Cadrage théorique et objectif de l'étude

2.1 Cadrage

Le désir de nature, de récréation en plein air, de moments de convivialité à l'écart des villes ainsi que la valorisation sociale des sports de nature conduisent depuis plusieurs décennies à une fréquentation accrue des espaces à caractère naturel (Andkjaer and Arvidsen, 2015 ; Melin, 2015). Parmi les lieux les plus prisés et les plus investis, les littoraux connaissent des pressions particulièrement marquées qui soulèvent diverses questions relevant de la gestion des espaces protégés et de l'encadrement des pratiques récréatives (Baron-Yelles et Meur-Férec, 1999 ; Evrard, 2014 ; Le Corre *et al.*, 2021 ; Piriou, 2021 ; Smallwood *et al.*, 2011).

A proximité ou à l'écart des grandes agglomérations urbaines, de nombreux espaces naturels littoraux reconnus pour leurs qualités intrinsèques et faisant l'objet de dispositions de protection de l'environnement sont aujourd'hui soumis à une problématique de connaissance et de gestion de très fortes fréquentations de visiteurs (Audouit *et al.*, 2016 ; Le Corre *et al.*, 2012). Dans certaines situations, les effectifs d'usagers atteignent des niveaux si élevés qu'ils mettent en question les objectifs de conservation, tout en conduisant à une dégradation de l'expérience de « nature » recherchée par les visiteurs. Si l'évaluation d'effectifs de visiteurs et la caractérisation de leurs pratiques dans des espaces naturels protégés est un champ de recherche relativement bien développé, les situations de très fortes fréquentations restent encore à mieux cerner, tant pour les définir objectivement que pour en saisir les représentations par les usagers eux-mêmes et les tentatives de gestion par les gestionnaires. Tel est le cadre de la présente étude, qui concerne le cas précis du Parc national des Calanques.

2.2 Terrain d'application

Dans le Parc national des Calanques (figure 1), parc à la fois terrestre et marin situé sur le territoire de la Métropole Aix-Marseille Provence (près de 2 millions d'habitants), la question de la très forte fréquentation de visiteurs se pose avec acuité (Claeys, 2014 ; Barthélémy et Claeys, 2016 ; Robert et Plouvier, 2017). Pour l'établissement gestionnaire, les espaces naturels et culturels patrimoniaux connaissent même des cas d'« hyper-fréquentation », phénomène entendu comme la concentration dans le temps et l'espace d'un nombre très élevé de visiteurs sur des lieux que l'on peut désigner comme des « hot-spots de fréquentation ».

Le concept d'« hyper-fréquentation » n'est ni conventionnel ni admis sur le plan scientifique, mais il signifie que les fortes fréquentations posent des problèmes aigus de protection des patrimoines (fractionnement des habitats, dérangement de la faune, déchets, incivilités, banalisation), de qualité de l'expérience des visiteurs, et d'impact sur le cadre de vie des habitants. Avec le contexte pandémique lié à la Covid-19, la fréquentation a atteint des niveaux exceptionnels et inédits au cours de l'été 2020. Extrêmement problématique, elle nécessite d'être mieux comprise pour être mieux traitée. Par son statut, le Parc national est doté de leviers juridiques puissants l'autorisant à réglementer les possibilités d'accès ou d'usage de l'espace naturel, en particulier à terre. La double mission de protection des patrimoines et d'accueil des publics pose la question de la recherche d'un équilibre, qui, pour être durable, doit être compris de tous. Ceci est particulièrement vrai dans un parc national fréquenté majoritairement par les populations locales. Pour l'établissement Parc national des Calanques, il est nécessaire d'appréhender la problématique de la fréquentation en s'appuyant sur un diagnostic partagé de la situation avec l'ensemble des parties prenantes.

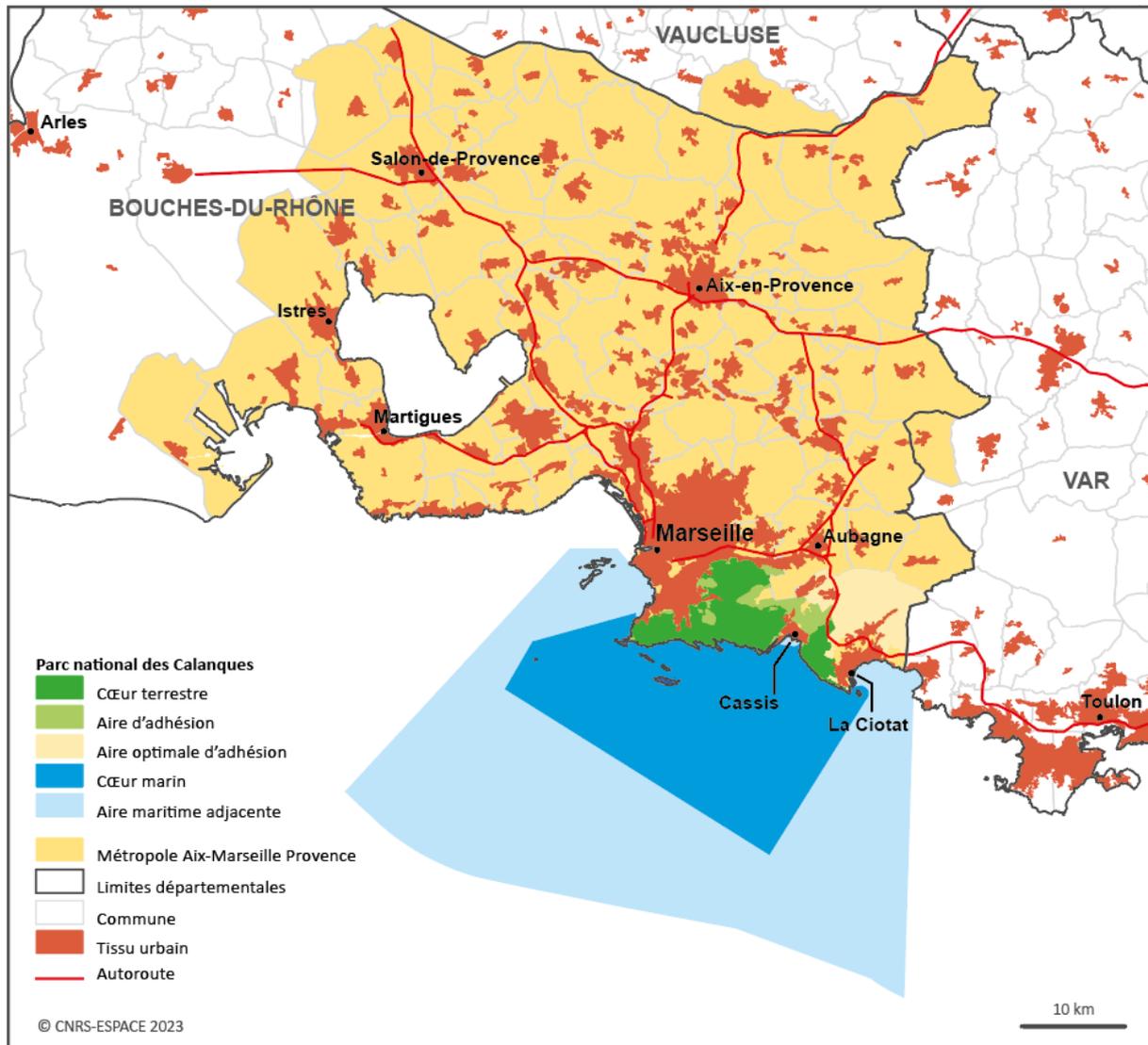


Figure 1. Localisation géographique du Parc national des Calanques

2.3 Questionnement et directions de la recherche

La très forte fréquentation du Parc national des Calanques est un phénomène multidimensionnel qui peut être étudié sous différents angles. En accord avec l'établissement et un groupe de travail issu de son Conseil scientifique¹, une étude exploratoire a été décidée en vue de caractériser les ressorts de la fréquentation en rapport avec la nécessité de préserver les milieux naturels, à partir du point de vue des usagers. Elle devait s'inscrire dans une perspective plus globale consistant à évaluer la capacité collective des différentes parties prenantes à penser l'espace naturel protégé comme un bien commun, en invitant chacun à en définir les valeurs et à repenser ses pratiques en vue d'une préservation de ce patrimoine écologique et paysager. De même, il s'agissait de caractériser les représentations des lieux et des liens aux lieux, les pratiques dans l'espace, ainsi que les potentialités offertes par une gestion différenciée de l'espace protégé.

¹ Le groupe était constitué de : Pierre Batteau, Adrien Cheminée, Cécilia Claeys, Lucia Di Iorio, Samuel Robert, Thierry Tatoni.

Le questionnement a finalement conduit à développer une étude en trois volets, permettant d'appréhender le sujet à partir de trois entrées :

- une caractérisation des pratiques et des motivations des usagers sur des hot-spots de fréquentation, i.e. des lieux de très forte concentration d'usagers à certains moments, pendant l'été 2021 (volet 1) ;
- une caractérisation des représentations sociales du parc et de sa fréquentation, dans son ensemble et sur des hot-spots de fréquentation particuliers, pendant l'été 2022 (volet 2) ;
- une analyse des représentations des mesures de gestion de la fréquentation, en particulier le dispositif de réservation mis en place sur Sugiton, pendant l'été 2022 (volet 3).

Sur ces différents axes de travail, les travaux ont eu pour objectifs de fournir des enseignements utiles à la gestion et aider à la formulation de propositions concrètes pour traiter la question de l'hyper-fréquentation dans le Parc national des Calanques.

3. Méthodologie

Le volet 2 de l'étude vise à apporter un éclairage complémentaire au volet 1 sur les pratiques récréatives, la fréquentation, et les mesures de gestion en vigueur ou pouvant être mises en place pour encadrer les flux de visiteurs dans les calanques, à partir d'une enquête de terrain. Il repose sur une enquête par entretiens semi-directifs conçue pour toucher un nombre varié de personnes et permettre d'appréhender la plus grande diversité possible de points de vue et de représentations sur les sujets abordés. La section 3.1 précise l'objectif assigné à l'enquête et le guide d'entretiens élaboré à cette fin. La section 3.2 présente les conditions de réalisation des entretiens au cours de l'été 2022 et le profil des personnes enquêtées. La section 3.3 expose les traitements et analyses réalisés sur le corpus.

3.1 Objectif et structure des entretiens

Résolument exploratoire, ce volet de l'étude a pour but de révéler comment les usagers perçoivent les calanques, leur fréquentation et leur gestion, en les laissant s'exprimer librement. Recourir à des entretiens semi-directifs permet d'influencer le moins possible leurs dires, de manière à disposer de leurs propres mots et logiques argumentatives, tout en organisant l'échange autour d'un fil directeur : la fréquentation des espaces naturels et la gestion de celle-ci.

3.1.1 Objectifs de l'enquête

Concrètement, l'enquête poursuit deux objectifs principaux. Le premier est de révéler les représentations que les usagers (touristes et habitants du territoire) ont de la fréquentation et de ses effets potentiels sur la qualité du milieu naturel, sur leur expérience de nature, et sur leur expérience récréative. Le second est de mettre en exergue leurs perceptions des réglementations mises en place par le Parc national des Calanques pour gérer les flux de visiteurs, plus particulièrement l'expérimentation de la réservation dans la calanque de Sugiton (mise en oeuvre lors de l'été 2022).

Sur le fond, il s'agit donc de comprendre si les individus perçoivent la fréquentation comme un problème susceptible de dégrader le milieu et la satisfaction du plaisir du visiteur, ou si au contraire ils ne lui voient pas d'effet négatif pour le lieu et sa visite. En lien avec cela, l'objectif est aussi d'apprécier les diverses manières de s'exprimer sur les mesures de gestion de la fréquentation.

Sur la forme, le but est de mettre en évidence les éléments récurrents ainsi que les éléments plus rares dans les discours sur la fréquentation et la réglementation que celle-ci implique. Il s'agit également de repérer les facteurs pouvant expliquer ces représentations ainsi que les éventuelles postures pouvant introduire un biais. A ce titre, les variations dans les discours sont plus particulièrement intéressantes à relever.

3.1.2 Le guide d'entretien

Pour recueillir la parole des usagers, cadrer l'échange et amener les personnes enquêtées à s'exprimer sur plusieurs points d'intérêt, un guide orientant l'entretien a été élaboré, testé et validé. Si l'objet central de l'enquête est la fréquentation des calanques et les hauts niveaux de fréquentation, le guide d'entretien les aborde dans un contexte plus large, celui des pratiques récréatives dans la nature et des mesures de gestion qui en découlent. Ainsi, les entretiens s'organisent autour de quatre thèmes (tableau 1).

Tableau 1. Thèmes du guide d'entretien et questions orientant l'échange

Thèmes
<p>1- Connaissance et fréquentation des espaces naturels protégés <i>Intention : Faire parler l'enquêté de sa connaissance des espaces naturels protégés (notamment les PN) et de la fréquence de ses visites dans ces espaces.</i> [Lancement] : Venez-vous souvent dans des espaces naturels protégés, et pourquoi ? [Relance] : Pouvez-vous préciser ? [Relance] : Est-ce la première fois que vous venez dans les Calanques ? [Relance] : Comment avez-vous eu connaissance de cet espace naturel ? [Relance] : Qu'est-ce qui vous a attiré ici ?</p>
<p>2- Pratiques récréatives et expériences de la nature <i>Intentions : Faire parler l'enquêté de ses pratiques liées à la nature.</i> [Lancement] : Pratiquez-vous des activités en lien à la nature ? Lesquelles ? [Relance] : En quoi pratiquer ces activités dans un espace naturel protégé vous procure du plaisir et du bien-être ? Qu'est ce qui peut au contraire altérer/dégrader ce plaisir ? [Relance] : En quoi, les Calanques sont ou vous semblent être un espace naturel favorable à vos activités en lien avec la nature ? [Relance] : Comment qualifieriez-vous la qualité de votre expérience de nature dans les Calanques aujourd'hui ?</p>
<p>3- Expérience sociale de la nature <i>Intention : Faire parler l'enquêté de ses activités sociales dans un espace naturel protégé.</i> [Lancement] : Allez-vous des espaces naturels protégés avec des amis, de la famille ou encore en association ; pour quelles activités ? [Relance] : En quoi pratiquer ces activités en groupe vous procure du plaisir et du bien-être ? Qu'est ce qui peut au contraire altérer/dégrader ce plaisir ? [Relance] : En quoi, les Calanques sont ou vous semblent être un espace naturel favorable à des activités en groupe ? [Relance] - Si aucune mention de la fréquentation : Est-ce que quelque chose vous a déplu lors de votre visite aujourd'hui dans les Calanques ? - Si mention de la fréquentation : Pensez-vous que la fréquentation de visiteurs constitue un problème dans les Calanques ? Précisez.</p>
<p>4- Réglementations des usages dans un espace naturel <i>Intention : Faire parler l'enquêté à propos des réglementations présentes au PNCal.</i> [Lancement] : Connaissez-vous des réglementations concernant la fréquentation et les usages dans les espaces naturels protégés ? Qu'en pensez-vous ? [Relance] : Avez-vous connaissance de telles règles dans le PNCal ? [Relance] : Que pensez-vous de la gestion de la fréquentation dans les Calanques ? Comment voyez-vous l'évolution de cet espace naturel à l'avenir?</p>

Ainsi structuré, le guide d'entretien permet d'aborder successivement l'expérience personnelle des enquêtés dans les milieux naturels protégés, puis la question de la fréquentation, tant sous l'angle quantitatif (le nombre d'autres usagers) que sous l'angle qualitatif (les types de pratiques, les usages, les comportements), et enfin celle de la gestion. En procédant de cette façon, on ne force pas les enquêtés à s'exprimer sur le thème ; on les laisse y venir, à leur manière, avec leurs mots et leurs modes de raisonnement. Ceci permet d'évaluer avec plus de justesse comment est pensée la fréquentation des espaces naturels en général, et celle des calanques en particulier. Cela donne également l'opportunité de recueillir d'autres idées, des témoignages, et des suggestions qui éclairent de façon souvent intéressante le sujet étudié.

Outre les thèmes du guide d'entretiens, les personnes enquêtées sont également interrogées afin de connaître leur année de naissance et leur lieu de résidence. Ces deux questions, complétées par l'identification du genre de la personne et le lieu de l'enquête, sont les seules informations contextuelles collectées pour l'analyse ultérieure.

3.2 Passation des entretiens et profil des personnes enquêtées

Après test et validation du guide d'entretien en mai, les entretiens ont été menés sur le terrain au cours de l'été 2022, par une seule et unique enquêtrice (Lucie Lavaud, recrutée explicitement pour cette mission).

3.2.1 Dates et lieux de l'enquête

Le Parc national des Calanques ayant pour préoccupation principale la problématique des très fortes fréquentations, désignée « hyper-fréquentation » dans l'intitulé de l'étude, la stratégie d'enquête a été de se concentrer sur des journées supposées être des jours de forte affluence. Ainsi, tous les dimanches et jours fériés de l'été 2022 ont été retenus comme potentielles journées d'enquête, avec l'objectif de réaliser une trentaine d'entretiens au total. Pour cause de fermeture des massifs en raison d'un risque élevé d'incendie lié aux conditions météorologiques (sécheresse et mistral), les premières dates retenues en juillet n'ont pu être mises à profit et le premier jour enquêté a été le 31 juillet (Tableau 2).

Tableau 2. Répartition des entretiens par date et par lieu d'enquête

Jour	Accès Callelongue	Accès Luminy	Accès Port-Miou
Dim 31/07/2022		6	
Dim 07/08/2022	8		
Dim 14/08/2022		3	
Lun 15/08/2022		4	
Dim 21/08/2022			6
Dim 28/08/2022			6
Dim 04/09/2022	4		6
Total	12	13	12

Au final, 7 jours d'enquêtes ont permis de collecter 37 entretiens en trois lieux différents, correspondant à trois entrées principales dans le massif des calanques : Callelongue, Luminy et Port-Miou. Ces trois sites ont été choisis en accord avec les agents du parc national, tant pour leur pertinence puisqu'ils permettent l'accès à des calanques hautement fréquentées (Marseilleveyre pour Callelongue ; Sugiton pour Luminy ; Port-Pin et En-Vau pour Port-Miou), que pour leur côté pratique pour la conduite d'entretiens auprès de personnes qui sont dans une dynamique/une activité qui ne facilite pas le fait de les faire s'arrêter pour un échange avec un enquêteur.

3.2.2 Modalités concrètes et durée de passation des entretiens

Sur le terrain, la stratégie d'enquête a consisté à se présenter sur deux créneaux horaires : entre 9h et 12h30 le matin, et entre 16h et 19h en fin d'après-midi/début de soirée. L'objectif

était de conduire les entretiens avec des personnes revenant des calanques, et ainsi pouvoir recueillir leurs dires après un moment d'activité et d'expérience de la fréquentation sur le site.

L'enquêtrice se tenait présente en un point ombragé, avec une table, un siège à dossier, un banc, de l'eau et des confiseries à la menthe, afin de permettre aux personnes de s'asseoir, de se désaltérer, et de ne pas trop subir la chaleur particulièrement élevée (supérieures à 26° C. tous les matins). Afin de gagner la confiance les personnes sollicitées, elle portait un badge avec le logo du CNRS et son nom.

Les entretiens ont été enregistrés avec le consentement des personnes enquêtées. Conformément aux dispositions de la loi n°2004-801 du 6 août 2004 relative à la protection des personnes et modifiant la loi n°78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, les enquêtés ont été informés de leurs droits relatifs aux données collectées. A la fin de chaque entretien, un formulaire de recueil de consentement a été signé en deux exemplaires par l'enquêteur et la personne enquêtée.

La durée moyenne des entretiens s'établit à 9 minutes et 40 secondes. Cependant, selon la disponibilité des personnes rencontrées, ils ont varié entre 3 min 30 et 26 min, à l'exception d'un entretien particulièrement court (1 min 30) (tableau 3). Il convient de rappeler ici que même si l'enquêteur cherche à créer des conditions similaires pour recueillir la parole des personnes rencontrées, le déroulement de l'entretien demeure fortement conditionné par l'enquêté. Celui-ci peut vouloir aller vite ou, au contraire, prendre le temps et le soin de bien exposer ses idées et être très disert. Parfois aussi, il peut demander à ce qu'une personne qui l'accompagne donne son avis. La démarche retenue pour cette enquête étant exploratoire et non pas expérimentale, la relative hétérogénéité des entretiens est assumée. Elle est moins une source de difficulté pour l'analyse, qu'une facilité pour recueillir convenablement la parole de l'enquêté et s'assurer de ne pas le contraindre par notre protocole.

Tableau 3. Répartition des entretiens par durée

Durée	NB entretiens
moins de 3 min	1
3-5 min	6
5-10 min	16
10-15 min	9
15-20 min	3
plus de 20 min	2
Total	37

3.2.3 Profils des personnes enquêtées

L'enquête a été réalisée de manière à diversifier les profils des personnes enquêtées au moins en termes de genre et d'âge, tout en recherchant à panacher l'échantillon entre touristes et habitants du territoire. Cette manière de procéder s'explique par le fait que l'on ne dispose pas d'une connaissance certaine du profil socio-démographique des usagers des calanques, ce qui induit qu'il n'y a pas de population de référence à partir de laquelle peut être construit un plan d'échantillonnage. L'objectif a donc été de rechercher une variété de points de vue et de perceptions, à partir de critères simples (genre et âge), et de s'assurer de disposer d'une variété de profils au fur et à mesure de la réalisation des entretiens à partir desquels des connaissances plus fines sur les personnes pouvaient être collectées.

Au final, la répartition des personnes enquêtées est légèrement déséquilibrée en genre, avec un peu plus d'hommes que de femmes (20 pour 17), et structurellement déséquilibrée en termes d'âge (tableau 4). La tranche d'âge des 20-40 ans est la plus représentée (21 individus

sur 37), suivie par les plus de 60 ans (près d'une personne sur trois). Très clairement, les 40-60 ans sont sous-représentés, ce qui peut être vu comme un biais.

Concernant l'origine géographique des personnes enquêtées, ce sont principalement des habitants des Bouches-du-Rhône (22) ; la catégorie « touristes » ne rassemblant que 15 individus (tableau 4). Les habitants du territoire sont majoritairement des hommes et comptent autant de 20-40 ans que de plus de 60 ans. Les touristes sont en revanche quasi autant des hommes (7) que des femmes (8), et ils sont très massivement de jeunes personnes : 2 ont moins de 20 ans et 11 ont entre 20-40 ans, sur un total de 15 individus.

Tableau 4. Répartition des personnes enquêtées par lieu de résidence, âge et genre

Lieu de résidence	Age	Hommes	Femmes	Total
Bouche-du-Rhône	< 20	0	0	0
	20-40	6	4	10
	40-60	2	0	2
	60+	5	5	10
	Sous-total (A)	13	9	22
Touristes	< 20	0	2	2
	20-40	6	5	11
	40-60	1	0	1
	60+	0	1	1
	Sous-total (B)	7	8	15
Total (A+B)		20	17	37

Les personnes dont le lieu de résidence se situe dans les Bouches-du-Rhône (« catégorie « habitants ») résident très majoritairement à Marseille (17). Les quelques autres habitent Aix-en-Provence (3), Carnoux (1) et Plan-de-Cuques (1). Il s'agit donc principalement d'usagers de proximité, comme plusieurs l'ont eux-mêmes dit par ailleurs.

Les 15 personnes de la catégorie « touristes » sont majoritairement des personnes résidant en France, venant de Paris (6) et de son agglomération (2), puis de Lyon (1), Toulouse (1) et de la Martinique (1). Ceux qui résident à l'étranger proviennent d'Allemagne (1), d'Espagne (1), de Suisse (1) et du Canada (1).

La répartition des personnes enquêtées selon qu'elles sont « habitants » ou « touristes » dans les trois lieux d'enquête présente quelques déséquilibres, en particulier à Luminy (tableau 5).

Tableau 5. Répartition des personnes enquêtées par lieu de résidence et par lieu d'enquête

Lieu d'enquête	Habitants	Touristes
Callelongue	7	5
Luminy	9	4
Port Miou	6	6
Total	22	15

3.3 Traitements et analyse des entretiens

Les enregistrements réalisés lors des entretiens constituent la matière première de l'étude. Une double stratégie d'analyse de ce corpus a été retenue : une analyse de contenu suivant les principes de la statistique textuelle (Garnier et Guérin-Pace, 2010 ; Guérin-Pace, 1997), et une analyse thématique par catégorisation manuelle suivant une grille d'analyse. La combinaison de ces deux approches vise leur complémentarité : révéler à la fois les structures

du discours et repérer les points moins récurrents mais non moins porteurs de sens. Pour ces deux approches, le prétraitement des données recueillies s'avère nécessaire.

3.3.1 Prétraitements

Transcription

Les fichiers audios ont été transposés par écrit afin de disposer de fichiers textes, plus appropriés pour l'analyse. La transcription a été réalisée manuellement et non par un logiciel de reconnaissance vocale. Ce procédé plus classique est chronophage, mais il présente l'intérêt d'éviter les erreurs de transcription inhérentes à une parole exprimée par un grand nombre de personnes différentes, ayant chacune leur parler (tics de langage, accents, régionalismes, noms de lieux spécifiques, etc.), et recueillie dans des contextes qui ne sont pas toujours optimaux pour un enregistrement (vent, bruits divers). Il offre aussi à l'analyste la possibilité de s'appropriier l'ensemble du corpus en le réécoutant dans son ensemble, et d'avoir ainsi affaire à la matière brute.

Corrections

Les fichiers textes issus des transcriptions ont ensuite été revus afin d'éliminer les inévitables erreurs de saisie (orthographe, ponctuation, fautes de frappe). L'objectif est en effet de disposer du corpus présentant le moins de scories possibles. Au final, les 37 entretiens transcrits sont dupliqués en deux corpus :

- l'un correspondant à la transcription *in extenso* des entretiens et intégrant donc les prises de parole de l'enquêtrice, objet de l'analyse qualitative ;
- l'autre dans lequel les interventions de l'enquêtrice sont supprimées afin de composer un fichier texte unique soumis à l'analyse quantitative.

3.3.2 Analyse quantitative par statistique textuelle

L'objectif de l'analyse par statistique textuelle est de dégager les mots, les expressions, les idées qui composent un corpus textuel, de les hiérarchiser et d'étudier comment ils s'associent quantitativement autour de thèmes ou d'objets plus ou moins dominants. Le texte est analysé dans son ensemble, comme un tout, mais aussi par sous-parties ou catégories. Dans le cas présent, les 37 entretiens correspondent à un discours d'ensemble sur les calanques, les activités récréatives auxquelles on s'y adonne et les mesures de gestion de ces usages et de la fréquentation, et il peut être analysé en tant que tel. Il peut également être analysé en fonction d'une division du corpus suivant des catégories pertinentes, notamment : par lieu d'enquête ; par type de personne enquêtée (habitants/touristes) ; par catégorie d'âge.

L'analyse a été réalisée avec le logiciel IRaMuTeQ² (Interface de R pour les Analyses Multidimensionnelles de Textes et de Questionnaires). Il s'agit d'un logiciel libre développé par le Laboratoire LERASS à partir des langages de programmation R et Python. Il permet plusieurs types d'opérations :

- l'analyse lexicométrique : quantifier les occurrences de mots, les fréquences ;
- la visualisation des termes du corpus : histogrammes et nuages de mots ;
- l'analyse des réseaux de mots : révéler et mesurer les associations de mots ;
- l'analyse statistique multivariée : analyses factorielles et classifications hiérarchiques (non mise en œuvre dans cette étude).

Ces opérations permettent d'objectiver la composition du corpus et de mettre en évidence ce qui le structure. Le logiciel exploite une base de référence composé de dictionnaires en

² <http://www.iramuteq.org/>

plusieurs langues (français, anglais, espagnol, etc.) qui comptent chacun un très grand nombre de mots dans leurs différentes formes (variation de genre et de nombre pour les noms, pronoms, adjectifs ; formes conjuguées pour les verbes ; etc.) sans être exhaustifs. Il peut être nécessaire de compléter le dictionnaire en y ajoutant d'éventuels mots manquants ainsi que des mots composés qui font sens, afin de pouvoir analyser le corpus de la manière la plus exhaustive. Il peut s'avérer utile de transformer le corpus pour éviter les « faux-amis ». Dans le dictionnaire, chaque forme d'un mot est référencée avec sa forme racine (on parle de mot racine ou lemme). Le plus souvent en effet, les traitements du logiciel sont réalisés sur une réduction du corpus, suite à un processus de lemmatisation (opération consistant à réduire le vocabulaire par le rattachement de plusieurs mots à une même racine, un lemme). Par conséquent, ce ne sont pas toutes les formes de tous les mots qui sont quantifiées et analysées mais uniquement les lemmes, ce qui clarifie et simplifie le traitement. Par exemple, les adjectifs « important », « importants », « importante », « importantes » seront tous ramenés à une seule forme pour l'analyse : « important ».

L'analyse textuelle est à la fois simple, puissante mais aussi potentiellement source d'erreurs. Certains mots sont polysémiques. D'autres sont des mots valises. Des expressions et des formules peuvent émailler le discours et parasiter les analyses. IRaMuTeQ comme tous les logiciels de ce type permet de choisir les clés d'analyse que l'on souhaite appliquer : différents types d'adjectifs, d'articles, et de pronoms, adverbe, auxiliaire, chiffre, conjonction, nom commun, onomatopée, préposition et verbe. L'étude ne consistant pas à interroger les manières de s'exprimer des personnes interrogées, ni à procéder à une étude linguistique des entretiens, les analyses ont été réalisées sur trois catégories de mots-racines : les noms, les adjectifs et les verbes, qui sont les plus porteurs de sens. Plusieurs opérations ont été réalisées pour prendre en main le jeu de données, le nettoyer des scories et autres artéfacts, tester des schémas d'analyses et *in fine* comprendre la structuration du corpus. Le plus fréquemment, seuls les traitements basés sur les noms et les adjectifs ont produit des résultats pertinents.

3.3.3 Analyse thématique

L'approche quantitative ne permet pas d'appréhender les nuances et ne permet pas non plus de relever des idées qui sont peu portées dans le discours d'ensemble mais dont la pertinence ou l'originalité par rapport à la thématique de l'étude sont évidentes. En complément de l'analyse par statistique textuelle, l'approche thématique vise donc à :

- repérer des types de discours et des logiques argumentatives sur chacun des grands thèmes du guide d'entretien ;
- relever des verbatim particulièrement évocateurs de certaines opinions ou de schémas de pensée ;
- identifier des thèmes rares émergeant des discours.

Le traitement thématique du corpus procède d'un travail supervisé. Les entretiens sont lus par un analyste-interprète dont le travail consiste à isoler des passages correspondant à des idées fortes sur les thèmes d'intérêt de l'enquête. Ces différents passages sont synthétisés et/ou extraits *in extenso* (verbatim), et consignés dans un tableau d'analyse croisant tous les entretiens (en lignes) avec tous les thèmes et sous-thèmes d'intérêt pour l'étude (en colonne). Des logiciels d'aide à la lecture d'entretiens facilitent le repérage des thèmes d'intérêt quand le corpus constitué est exploratoire, très hétérogène ou qu'il n'a pas été constitué sur la base d'hypothèses particulièrement directives. Dans le cas présent, le corpus est composé d'entretiens semi-directifs, de sorte que le guide d'entretien (tableau 1) fournit une première matrice pour l'analyse de contenu. Celle-ci a été complétée de thèmes complémentaires directement issus des attentes d'information exprimées par le commanditaire (démarche de

type top-down), mais aussi inspirés des éléments apportés par les personnes enquêtées (démarche bottom-up).

Les 37 entretiens ont été lus et étudiés par deux analystes-interprètes ayant chacun complété la grille d'analyse composée de 5 thèmes, soit 4 issus du guide d'entretien :

- Connaissance et fréquentation des espaces naturels protégés
- Pratiques récréatives et expériences de la nature
- Expérience sociale de la nature
- Réglementations des usages dans un espace naturel

... et 2 thèmes complémentaires :

- Justice environnementale
- Changements socio-environnementaux.

La confrontation des résultats des deux analyses a ensuite permis de valider les éléments et arguments identifiés, préalable nécessaire à l'interprétation d'ensemble.

Le tableau 6 présente un extrait du résultat d'une analyse de fréquence des formes de type nom, après lemmatisation. Il correspond à la liste des termes dépassant 10 occurrences, ce qui permet d'apprécier le corpus plus en détail. Parmi ces 105 noms, tous ne sont pas signifiants ou porteurs de sens puisque certains sont des mots ordinaires et/ou polysémiques (« endroit », « chose », « cas », « part », etc.). Cependant plusieurs autorisent une première interprétation du corpus, dans lequel plusieurs registres de discours peuvent être repérés (cellules colorées dans le tableau).

Tableau 6. Les formes de type « nom », dépassant 10 occurrences

calanque	182	vélo	21	droit	14
gens	179	poubelle	21	compte	14
monde	166	règle	20	coin	14
nature	113	chemin	20	accord	14
parc	84	partie	19	place	13
randonnée	70	bruit	19	kayak	13
fois	67	touriste	18	impression	13
endroit	57	site	18	envie	13
mer	43	parent	18	vie	12
année	42	fréquentation	18	vent	12
bateau	41	expérience	18	type	12
jour	38	environnement	18	semaine	12
déchet	38	rapport	17	passage	12
plage	35	montagne	17	incendie	12
ville	34	lieu	17	hiver	12
chose	33	façon	17	baignade	12
enfant	32	chien	17	air	12
ami	32	bouteille	17	sujet	11
groupe	31	réglementation	16	souci	11
réservation	29	question	16	sac	11
heure	29	période	16	poisson	11
cas	29	port	16	côté	11
problème	28	liberté	16	besoin	11
famille	28	général	16	animal	11
eau	28	terre	15	école	10
voiture	27	plaisir	15	machin	10
moment	27	piéd	15	idée	10
paysage	26	panneau	15	histoire	10
part	26	musique	15	haut	10
temps	24	marseillais	15	beauté	10
feu	24	limite	15	avis	10
espace	24	route	14	argent	10
calme	23	peur	14	août	10
activité	23	niveau	14		
sentier	22	matin	14		
accès	22	journée	14		

4.1.1.1 Le registre de la nature dont « calanque » est le porte drapeau

Les mots évoquant l'environnement naturel constituent un premier ensemble (en vert dans le tableau), au sein duquel le mot « calanque » domine. Ce registre est cohérent avec l'objet même de l'enquête et le lieu de réalisation des entretiens. Les enquêtés ont donc employé les mots « nature », « parc », « mer », « plage », « paysage », « environnement », « montagne », « poisson », « animal », pour évoquer le cadre et l'objet de leur visite ou encore leur motivation à venir dans des espaces naturels protégés. A ce stade de l'analyse, si les valeurs et qualifications attachées à ces mots ne sont pas connues, on peut relever plusieurs points :

- la nature est évoquée comme un tout (« nature », « paysage », « environnement ») ;
- les mots disent la naturalité littorale (« mer », « plage », « poisson ») ;
- ils ne désignent guère la composante biologique de l'environnement naturel en dehors de « poisson » et « animal », peu cités (« chien » devant être considéré à part, puisqu'il s'agit d'un animal domestique) ;
- ils ne comprennent aucun terme signifiant le vivant végétal (par exemple, on pourrait s'attendre à trouver « arbre », « pin », « posidonie », « romarin », « fleur », etc.) ;
- « parc » renvoie à la nature bénéficiant d'un statut de protection.

4.1.1.2 Mots se rapportant à la fréquentation du site

Le deuxième registre qui semble s'imposer sans grand débat concerne la fréquentation du site (en orange). Ce registre est cohérent avec l'orientation du guide d'entretien, dont l'objet est d'amener les personnes enquêtées à parler de la fréquentation dans les calanques. Il rassemble des mots qui désignent la présence humaine sans distinction particulière (« gens », « monde », « fréquentation », « groupe ») et d'autres qui caractérisent le type de visiteurs ou qui situent la personne enquêtée par rapports aux autres visiteurs (« enfant », « ami », « famille », « parent », « touriste »). Il compte également des mots qui précisent la fréquence (« fois ») et la temporalité (« année », « jour », « heure », « temps », « matin », « journée ») des visites

4.1.1.3 Le registre des activités récréatives de plein air

Les activités récréatives de plein air auxquelles les visiteurs d'adonnent dans les espaces naturels constituent un troisième groupe (en bleu). Le terme général « activité » semble les désigner de façon globale. La plus mentionnée est la « randonnée », que l'on peut relier aux termes « sentier » et « chemin ». Suivent le « bateau », le « vélo », le « kayak » et la « baignade ». Ce sont des activités somme toute banales, assez peu spécifiques ; on peut les trouver dans tous les espaces naturels.

4.1.1.4 Le thème de la gestion

Un quatrième groupe de mots concerne la gestion de l'espace naturel (en gris). Il compte des termes qui renvoient à des mesures réglementaires avec « réservation », « règle », et « réglementation ». Il comprend aussi des termes qui renvoient à des dispositifs mis en place par le gestionnaire : « panneau », « poubelle ». Etonnamment, c'est le mot « réservation » qui prédomine, alors qu'il s'agit d'un terme dont on peut penser qu'il n'est pas très courant ou habituel dans les espaces naturels. On peut faire ici l'hypothèse que les visiteurs étaient informés de la mesure expérimentée sur la calanque de Sugiton et s'en sont fait l'écho lors des entretiens.

4.1.2 L'articulation des mots

Complémentaire de l'analyse de fréquence, l'étude de la façon dont les mots sont associés dans le corpus apporte des éléments nouveaux pour comprendre la structuration du discours et déceler les représentations qu'il véhicule. Pour cela, la statistique textuelle découpe le

corpus en segments de texte plus ou moins étendus, appelées u.c.e. (unité de contexte élémentaire) ; les 37 entretiens qui composent le corpus sont décomposés en 1229 u.c.e. L'analyse identifie les mots³ qui sont associés dans ces u.c.e., quantifie ces associations, et permet de les représenter par des graphes de relations. Appelés analyses de similitude, ces traitements sont particulièrement utiles pour révéler les « centralités sémantiques » contenues dans un texte et en caractériser la structure.

4.1.2.1 L'arbre maximum : le squelette et les grands thèmes du discours

En termes de statistique textuelle, les u.c.e. constituent des « individus statistiques » dont on étudie la composition à partir des mots qui s'y trouvent. Chaque fois que deux mots sont repérés dans une u.c.e., la relation entre eux est créditée d'une occurrence et consignée dans un tableau croisé. L'analyse permet ainsi de dénombrer toutes les fois où les mots sont associés les uns aux autres. A titre d'exemple, le tableau 7 présente le nombre de fois où les 6 mots les plus fréquents du corpus sont associés dans des u.c.e. Ainsi, « calanque » et « gens » sont associés 19 fois, tout comme « calanque » et « monde ». « Randonnée » est principalement associé à « calanque » (14 fois) et à « nature » (7 fois). « Parc » est principalement relié à « calanque » et à « gens » (10 fois), et plutôt peu à « nature » et à « randonnée » (2 fois).

Tableau 7. Matrice d'associations des 6 mots les plus fréquents

	calanque	gens	monde	nature	parc	randonnée
calanque		19	19	11	10	14
gens	19		14	10	10	4
monde	19	14		10	9	3
nature	11	10	10		2	7
parc	10	10	9	2		2
randonnée	14	4	3	7	2	

L'un des traitements relevant des analyses (dites analyses de similitude) est appelé l'arbre maximum. Il s'agit d'un graphe reliant chaque mot à celui avec lequel il est le plus associé dans le corpus. Ce mot peut à son tour être le mot auquel est le plus relié un autre mot, voire plusieurs autres. Ceci donne lieu à une représentation graphique qui permet d'imager ce qui structure un corpus : l'arbre présente des branches, des ramifications, des nœuds (figure 3). On repère ainsi les mots qui occupent une position centrale et qui organisent des articulations entre univers sémantiques. On repère également des mots qui au contraire sont plus marginaux, ce qui ne signifie pas qu'il ne faut pas leur donner d'importance lors de l'interprétation.

³ A partir d'ici, le terme précis de « forme » est remplacé par « mot » pour plus de commodité pour le lecteur.

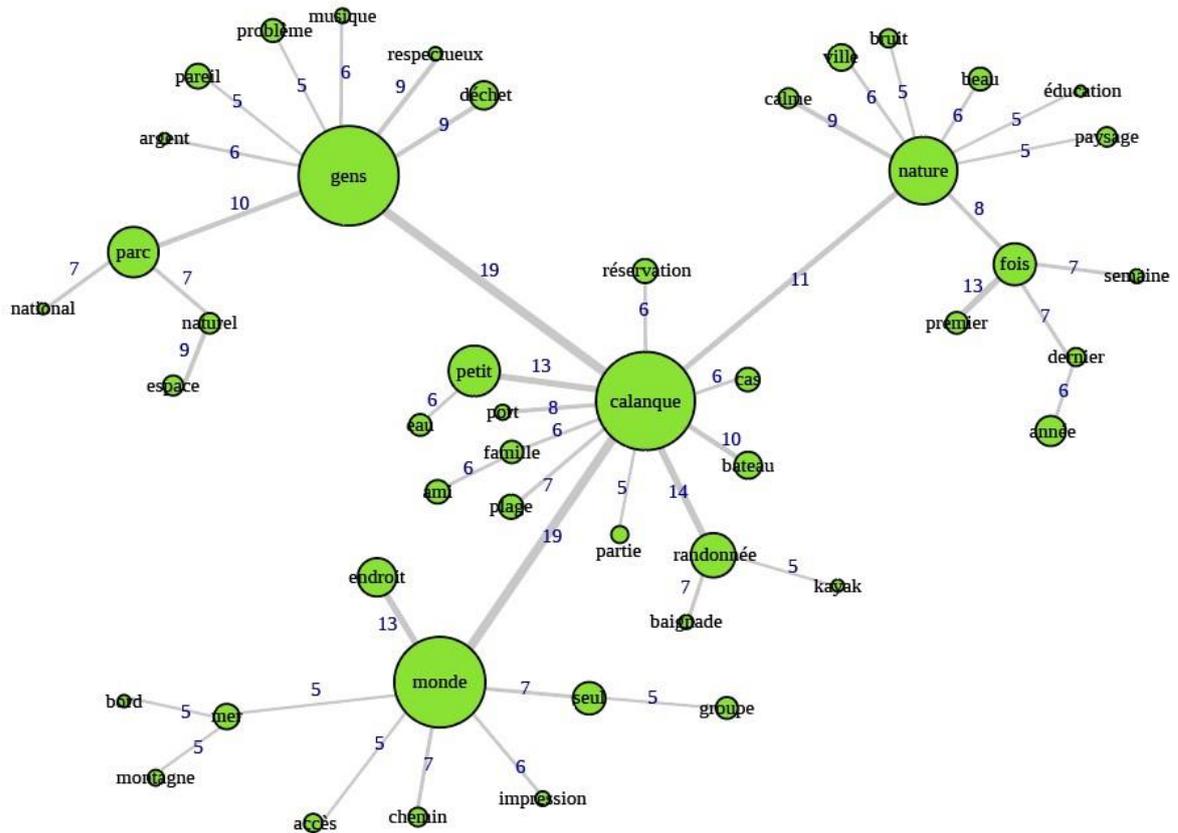


Figure 3. Arbre maximum de l'ensemble du corpus (seuil : 5)

La figure 3 représente l'arbre maximum qui structure le corpus au seuil de 5 associations. Ceci signifie que seules les associations de mots supérieures à 5 sont représentées, ce qui induit que les mots qui ne sont pas liés au moins 5 fois à un autre n'apparaissent pas. Le seuillage est une opération nécessaire pour donner plus de clarté et aider à l'interprétation. Le seuil retenu ici (5) correspond à un peu plus d'un septième des entretiens (1 sur 7) et a une signification purement théorique. Si on estime que toutes les personnes enquêtées présentent des prédispositions à parler de la même manière des calanques, alors au moins une sur sept (environ 15%) a dû faire les associations de mots représentées dans la figure. L'arbre maximum est un résumé de l'ensemble du corpus. Il met en évidence des univers sémantiques, leur importance relative et la manière dont ils s'articulent. Plus un mot est lié à d'autres, en relation directe ou indirecte, plus il pèse et organise le sens général contenu dans le corpus. Il est alors possible de commencer une interprétation des représentations des calanques et de leur fréquentation.

Comme le montre la figure, « calanque » est le mot clé de voute de l'ensemble des entretiens. Au centre du graphe, il articule les univers sémantiques centrés autour de « gens », « monde » et « nature », et, comme chacun de ces trois mots, il organise aussi autour de lui une « grappe » de termes dont il est possible de dégager un sens.

« Calanque » est fortement associé à « gens » et à « monde », qui renvoient à deux dimensions de la fréquentation : les comportements des visiteurs (« gens ») et la quantité de visiteurs (« monde »), comme nous le verrons ci-après. Il est également associé à « nature », qui renvoie à un ensemble de termes qui suggèrent l'environnement naturel par opposition à la ville et à ses nuisances, comme nous le verrons également ci-après. Le mot est par ailleurs fréquemment relié à des termes qui évoquent les activités récréatives : « randonnée »

principalement, mais également « bateau », « baignade » et « kayak », ainsi que des liens sociaux (« ami », « famille »). Il est aussi associé à l'idée de petitesse, que l'adjectif désigne les calanques elles-mêmes, où les « petits » moments que l'on peut y passer, et lié à deux formes paysagères caractéristique du littoral : « plage » et « port ». Enfin, c'est à lui que le mot « réservation » est principalement associé.

En haut à gauche sur la figure, le mot « gens » rassemble autour de lui des termes liés à des comportements, soit la fréquentation sous un angle qualitatif. Ceux-ci sont plus ou moins qualifiés de « respectueux » ou associés à la notion de « problème », parce qu'ils concernent des pratiques qui paraissent incompatibles avec les calanques (« déchet », « musique »). C'est d'ailleurs avec le mot « gens » que le mot « parc » est le plus relié, suggérant que c'est le rôle de l'institution de gérer ces comportements.

La dimension quantitative de la fréquentation est évoquée autour du mot « monde », qu'il faut entendre au sens de foule (*crowd* en anglais), en bas à gauche de la figure. Le graphe suggère que l'appréciation de la quantité de personnes sur un site est subjective (« impression »), qu'elle est variable selon l'« endroit » où l'on se trouve. Il semble que les chemins (« chemin »), les « accès » aux sites, et le « bord » de la « mer » soient des lieux plus particulièrement soumis à la présence de foules de visiteurs. Evidemment, en relation avec la notion de « monde », les enquêtés évoquent le fait d'être « seul » ou en « groupe ».

Autour de « nature », en haut à droite du graphe, sont réunis des mots qui précisent le rapport à la nature que les usagers entretiennent. Ainsi, « nature » est associée à « ville », ce qui suggère un rapport d'opposition. Les enquêtés relient aussi « nature » aux mots « calme » et « bruit ». La nature est décrite comme belle (« beau »), est souvent associée à la notion de « paysage », ainsi qu'à « éducation », ce qui apparaît en opposition à la relation entre « gens » et « respectueux », déjà évoquée. Autour de « fois », plusieurs mots disent la fréquence et la régularité des visites dans les espaces de nature.

4.1.2.2 Le graphe des relations les plus fréquentes

En complément de l'arbre maximum, le graphe des relations est la représentation graphique de tous les liens entre tous les mots. Comme pour l'arbre maximum, on procède par seuillages successifs pour saisir les différents niveaux d'organisation du corpus et, en particulier, dégager ce qui en fait l'essence première. Face à la quantité de données, il importe de savoir perdre de l'information de détail pour gagner en signification d'ensemble : un seuillage trop bas peut compromettre les chances d'interpréter les représentations sous-jacentes, un seuillage trop haut peut donner lieu à une simplification exagérée.

La figure 4 représente toutes les relations entre mots supérieures ou égales à 5. Des éléments mis en évidence avec l'arbre maximum s'y retrouvent, mais la figure permet de voir que tout n'est pas entièrement focalisé sur « calanque ». Ce mot reste un élément majeur du discours mais ce qui prime c'est le trio qu'il forme avec « gens » et « monde ». En d'autres termes, l'ensemble du corpus est fondamentalement structuré autour de la question de la fréquentation des calanques, fréquentation dont deux dimensions essentielles sont abordées : les effectifs de visiteurs et les comportements des visiteurs. La figure 5, où le seuil est fixé à 11, illustre clairement cette structuration. Elle montre également que les entretiens ont un peu moins occasionné de prises de paroles sur la nature, thème finalement relativement secondaire dans le corpus.

4.2 Les représentations des calanques et de leur fréquentation

Après le cadrage permis par la statistique textuelle, l'analyse thématique apporte des éclairages plus précis et circonstanciés concernant les représentations des calanques et le sujet particulier de leur fréquentation. Les thèmes mis en évidence dans l'analyse de statistique textuelle sont appréhendés de manière plus fine et illustrée. Surtout, les associations entre mots identifiées dans l'analyse structurale sont orientées et qualifiées : par exemple, l'évocation de la fréquentation en terme de quantité de visiteurs via le mot « monde » peut être caractérisée par « peu de », « trop de », « plus de » ou « moins de », soit une variabilité de sens. L'analyse qualitative permet de mettre en avant 5 thèmes.

4.2.1 Un espace d'exception

Central dans les entretiens, le mot « calanque » est généralement porteur d'appréciations à forte consonance positive. Certaines sont spécifiques aux habitants du territoire, et d'autres sont partagées par toutes les personnes enquêtées. Sont mis en avant les beautés naturelles et paysagères, et plus généralement la renommée du site.

Beauté paysagère

Le territoire dans son ensemble et les sites qui le composent sont souvent évoqués comme exceptionnels par leur beauté, les vues sur la mer et la diversité des paysages. Le caractère retiré est également souligné comme une singularité qui renforce l'attrait des lieux. Ceci émane tant des touristes que des habitants du territoire.

- *Toujours la beauté du site, hein ! La mer et la beauté du site. On se croirait en Grèce presque ici. Voilà, après il y a quoi d'autre ? C'est le côté un peu perdu, nature quoi. Voilà, ici on est au bout du monde pour moi* [Ent 3, Homme 50 ans. Habitant]
- *Quand on est montées tout en haut et qu'on avait toute la vue sur Marseille, c'était incroyable* [Ent 6, Femme 26 ans. Touriste]
- *La nature, la vue et beaucoup de personnes nous l'ont recommandé. Oui, on a vu beaucoup de belles photos des calanques* [Ent 7. Homme 21 ans. Touriste]
- *Les grands espaces, et puis la beauté des sites. Ouais bah c'est magnifique, hein. C'est pas pour rien qu'ils viennent de partout, hein !* [Ent 8, Homme 45 ans. Habitant]
- *C'est atypique quand même je trouve comme formation de roches et tout quoi. Enfin, c'est très joli. C'est incroyablement joli* [Ent 12, Femme 28 ans. Habitante]
- *On en prend plein la vue avec les beaux paysages, la nature* [Ent 33. Homme 33 ans. Touriste]

Pour les habitants du territoire, les calanques et leur beauté paysagère font partie intégrante de Marseille. Tout le monde les connaît et beaucoup sont fiers de les faire découvrir.

- *Ça nous arrive aussi de recevoir des gens qui ne sont pas de la région et de leur faire découvrir cet endroit, qui est quand même assez dépaysant. On ne s'attend pas en venant à Marseille à trouver un endroit comme ça* [Ent 18. Homme 55. Habitant]
- *Ça fait peut être cinquante ans que je viens ici. C'est ma ville Marseille, hein. Vous savez que les calanques, c'est Marseille. C'est le neuvième arrondissement de Marseille, donc je connais les calanques comme tous les marseillais (...) quand vous dites calanques, je crois que vous avez tout dit, quoi. La nature, la mer. Dans le mot calanque, il y a tout* [Ent 22. Homme 68. Habitant]
- *Quand j'ai des amis, quand je les amène à Sugiton, ils sont toujours impressionnés quoi ! Quand il y a le virage là, ils ont aucune idée de ce qu'ils vont voir et apprécier* [Ent 23. Homme 24 ans. Habitant]

- *Pour faire découvrir Marseille, si on ne passe pas un petit moment dans les calanques, on a raté quelque chose, voilà [Ent 24. Femme 79. Habitante]*
- *Les calanques, c'est un peu l'emblème de la nature de Marseille. Donc quand on veut prendre un bon temps, c'est les calanques [Ent. 31. Homme 34 ans, Habitant]*

Renommée incontestée

La beauté des calanques est connue au-delà du territoire et fonde leur renommée. Les touristes ne la découvrent pas en arrivant sur le site. On leur en a parlé ou ils en ont été informés par les médias. Certains ont d'ailleurs choisi de venir résider à Marseille pour se rapprocher de ce paysage, soit comme résident secondaire, soit via une mobilité résidentielle.

- *On a une résidence secondaire à Marseille et on a choisi Marseille parce qu'il y avait le parc national des calanques. Grosso modo, on est là de mai jusqu'à fin septembre [Ent 16. Femme 67 ans. Touriste]*
- *Les calanques, c'est super connu. Moi j'ai vu plein de photos et tout, j'avais vraiment envie de venir, donc plutôt le bouche à oreille [Ent 17. Homme 31 ans. Touriste]*
- *Tout le monde parlait de la calanque de Sugiton, donc c'était par curiosité. Et si c'était à refaire, bah on n'hésiterait pas [Ent 21. Homme 42 ans, Touriste]*
- *J'ai de la famille dans le coin, à Toulouse. Et puis ils m'ont recommandé Cassis. C'est ce qui fait que je suis venue ici, pour le parc des calanques et tout ça. C'est quand même connu les calanques [Ent 28. Femme 22 ans. Touriste]*
- *On en parle dans le monde entier et j'ai tout fait pour pouvoir vivre ici, et quitter ma Bourgogne natale pour m'installer ici [Ent 36. Homme 28. Habitant]*

4.2.2 Un espace fortement approprié, propice au ressourcement

Exceptionnel par la beauté des paysages, le territoire des calanques est aussi valorisé par les visiteurs au regard de l'expérience qu'ils en ont et de leur vécu. Il est un lieu auquel les habitants sont attachés du fait de leur histoire personnelle et familiale. Pour eux mais aussi les touristes, il est également le cadre d'un ressourcement, d'une connexion avec la nature et avec soi-même, nécessaire dans une époque marquée par le stress de la vie urbaine.

Attachement des habitants

En écho à la fierté que certains d'entre eux expriment par rapport à la beauté du site, les habitants évoquent les calanques pour dire leur ancrage dans le territoire et le fait que les calanques font partie de leur vie. Ils évoquent une pratique ancienne des lieux, presque identitaire. Les références aux histoires familiales et aux sorties entre amis sont fréquentes ; elles témoignent d'un lien fort au lieu.

- *Nos parents nous amenaient ici quand on était petites. [Aujourd'hui] on est entre potes, on est content ensemble, on est dans un cadre qui est à couper souffle, on peut faire des bêtises entre nous quoi [Ent 11. Femme, 20 ans. Habitante]*
- *Toute mon enfance, j'ai habité à proximité de Luminy. (...) J'ai commencé à fréquenter le parc, je devais avoir dix ans. C'est maman qui m'a amenée avec mes sœurs, on allait à Sugiton. A l'époque donc, il y avait trois ou quatre personnes, pas plus. (...) les sorties dominicales, on allait du côté de la Route du feu pour monter à Morgiou. (...) aujourd'hui je suis seule parce que ma soeur travaillait. Mais autrement, je marche beaucoup avec ma soeur et un couple d'amis [Ent 13. Femme, 61 ans. Habitante]*
- *La nature, le paysage et puis bon les amis, parce qu'on vient souvent en groupe. On vient avec des amis de cinquante ans. On vient tous ensemble courir [Ent 19. Homme, 75 ans. Habitant]*

- *Avant, je courais là. Je courais avec des collègues, comme je vous ai dit, et on allait se baigner en bas à Sugiton. / bon là, je suis à la retraite depuis quatre ans [Ent 20. Homme, 68 ans. Habitant]*
- *J'y vais quasiment tous les midis pour manger ou juste pour prendre l'air [Ent 27. Homme, 32 ans. Habitant]*
- *Avec mes parents, depuis tout petit, depuis mon enfance, on vient là. Mon père nous dépose ici, il va garer la voiture et après, avec le pique-nique, on va arpenter les calanques. / là, c'est l'envie de passer un bon temps le dimanche, de faire découvrir des lieux qui nous sont chers. Bon là c'est avec ma copine [Ent 31. Homme, 24 ans. Habitant]*

Antidote contre la ville, le stress du quotidien et les douleurs de la vie

Comme d'autres espaces naturels, les calanques sont aussi présentées comme un moyen de se ressourcer, de se retrouver soi-même et de se reposer du stress accumulé pendant la semaine (pour les habitants) ou l'année (pour les touristes). Cette « déconnexion » est assurée par le contact avec la nature et/ou par l'effort physique. Ce cadre, propice au bien être, est à plusieurs reprises mis en opposition avec la ville, la foule, le vacarme et la pollution.

- *C'est des endroits comme là, qui se méritent on va dire, où il y a vraiment un premier bout de randonnée avant d'arriver dans des coins sympas, il n'y a pas tellement de gens. Donc c'est calme. Du coup, on peut plus se retrouver que ça soit avec la nature ou même entre nous [Ent 6. Femme 26 ans. Touriste]*
- *[Spécificité des calanques] Le calme, la tranquillité. On est très vite dépaycé, on passe de la ville à ça. (...) C'est surtout ces conditions de dépaysement. Quand on est ici, on a l'impression d'être en vacances. Il n'y a pas énormément de monde. Ouais, c'est ça. Comparé à Marseille sur le Prado, c'est propre, c'est plus propre. Et non, ouais on a très rapidement l'impression d'être en vacances. Le cadre, ouais le cadre [Ent 11. Femme 20 ans. Habitante]*
- *Je dirais que ça me guérit. J'ai eu un petit passage de ma vie qui a été douloureux, et de marcher m'a permis de me guérir. Voilà, j'ai eu un cancer et j'ai perdu mon compagnon [Ent 13. Femme 61 ans. Habitante]*
- *Il n'y a pas un bruit. Vous êtes à trois kilomètres enfin cinq du centre-ville et vous pouvez marcher en pleine nature. Là les sentiers sont hyper agréables même quand vous avez des soucis pour marcher, vous pouvez faire des randonnées dans un calme total. C'est pas évident à côté de la deuxième ville de France. Enfin, ça paraît complètement fou [Ent 16. Femme 67 ans. Touriste/ résid. secondaire]*
- *La nature et puis le fait de sortir de la ville quoi en fait, tout simplement. De respirer, de ne pas entendre le bruit des voitures. Faire du sport en pleine nature, courir, ou marcher. (...) c'est ressourçant. Le fait d'être seul en pleine nature, d'entendre les cigales, les oiseaux... Même l'hiver, c'est ressourçant. Ici, on oublie les soucis du travail [Ent 18. Homme 55 ans. Habitant]*
- *A la fin de la marche, à chaque fois j'ai les idées plus claires [Ent 23. Homme 24 ans. Habitant]*
- *Pour moi, c'est vraiment de m'évader, d'être déconnecté de la société [Ent 29. Homme 31 ans. Touriste]*
- *Moi je suis un citadin, j'habite à la ville, donc ça me change vraiment. C'est plus calme, on oublie un peu le quotidien matériel, le travail, des éventuels soucis perso, et tout... Et puis il y a une connexion avec la nature qu'on a moins dans la ville parce qu'on a du béton. Et puis ça nous fait faire du sport aussi [Ent 33. Homme 33 ans. Touriste]*

- *Moi je vis en ville, alors quand je me retrouve au milieu d'arbres, de rochers, c'est ça qui fait du bien. Et après quand je suis dans l'eau, là c'est les poissons. Ici c'est... enfin c'est un autre monde en fait. On se déconnecte en fait. On se déconnecte et on se reconnecte un peu plus avec la nature. On est un peu plus posés aussi. Quand on est ici, on n'a pas tous ces bruits de voitures, de machin. Ce stress [Ent 32. Femme 32 ans. Touriste]*

4.2.3 La représentation de la fréquentation en termes de nombre de visiteurs : le « monde »

La fréquentation est un paramètre pouvant influencer sur le plaisir des usagers lorsqu'ils fréquentent les calanques. En particulier, l'affluence d'autres visiteurs est clairement ressortie de l'analyse quantitative, autour du mot « monde » qu'il faut entendre au sens de « foule ». L'analyse des entretiens révèle que l'évocation de ce thème n'est pas univoque : plusieurs perceptions coexistent, de même que plusieurs ressentis.

Fréquentation excessive : entre crainte et perception

De façon assez partagée, les personnes enquêtées sont plutôt désireuses d'éviter la foule lorsqu'elles se rendent dans les espaces naturels en général, et dans les calanques en particulier. Les effectifs élevés de visiteurs ont tendance à les gêner, à dégrader leur expérience de nature, et à dénaturer les lieux. Ainsi, des craintes sont exprimées, principalement par les habitants du territoire.

- *Moi j'ai pas envie d'aller me balader là dans ces périodes quand le parc est ouvert. C'est pire que dans un centre commercial. L'état des chemins aussi. C'est... on dirait qu'ils versent de l'huile sur les cailloux tellement c'est patiné et brillant. Pas besoin d'aller très loin hein, vous commencez la montée juste là. C'est pour ça qu'il y en a plein qui tombent et qui se pètent les chevilles d'ailleurs [Ent 3. Homme 50 ans. Habitant]*
- *Le fait de croiser des gens, ça fait autoroute et on est moins connectés à la nature, donc c'est plus problématique [Ent 12. Femme 28 ans. Habitant]*
- *S'il y a trop de monde, c'est vrai que c'est un peu chiant [Ent 14. Homme 24 ans. Habitant]*
- *Là par exemple, c'est pour ça on n'a pas été jusqu'à la calanque de... Port Miou, Port Pin... On n'y a pas été parce qu'on savait que ça allait être bondé. Donc on s'est dit : bah la y'a personne, on va se poser là, on est bien [Ent 27. Homme 32 ans. Habitant]*
- *Si c'est la queue leu leu parce qu'il y a tellement de touristes qu'on ne peut même pas marcher, être tranquille quelque part sans être sur un autre groupe, c'est pas très cool [Ent 33. Homme 33 ans. Touriste]*

Une fréquentation excessive est aussi parfois relatée, principalement de la part de certains habitants.

- *[A Callelongue] Le samedi ou le dimanche, premièrement vous pouvez pas sortir pour aller faire les commissions parce que c'est invivable, il y a trop de monde. Trop de voitures et tout [Ent 2. Femme 83 ans. Habitante]*
- *La surpopulation aussi ici, à cause du parc. Il y a plus de 1500 personnes par jour qui passent ici, les week-ends. Toute l'année hein ! Dès qu'il fait beau ici, c'est l'enfer [Ent 3. Homme 50 ans. Habitant]*
- *Maintenant, il y a beaucoup trop de monde (...) quand j'habitais avant à Marseille j'allais tout le temps voir des couchers de soleil aux Goudes, il n'y avait personne. Et là, mais c'est blindé, blindé, blindé. Même au niveau de la baie des singes et tout, c'est*

blindé. Et ça, c'est à cause de l'influence Instagram, tout ça, ça amène du monde [Ent 6. Femme 26 ans. Touriste]

- *On a fait une sortie, au resto, je sais plus comment ça s'appelle... (...) Enfin, bref tu as beaucoup de bateaux, en fait. C'est dommage, je trouve qu'ils laissent tant... parce que les gens, ils viennent juste manger. Tu vois qu'ils se garent... bah on dirait un parking, en fait. En réalité, ça ressemble à un parking de supermarché quoi.* [Ent 8. Homme 45 ans. Habitant]
- *A force de passage... la configuration de la calanque, c'est normal qu'elle n'ait pas pu supporter euh, c'est normal. Mais après c'est pas la faute, je pense pas que ça soit le mauvais comportement des gens. C'est le passage, à force de passage. Je pense qu'on a fait une erreur en donnant la possibilité dans le... en fait le parc a été victime de son succès quoi* [Ent 13. Femme 61 ans. Habitante]
- *La dernière fois que je suis allée me baigner à En Vau, il y avait un monde fou* [Ent 24. Femme 79 ans. Habitante]

Perception d'une fréquentation plutôt faible

A côté d'une perception de forte affluence, la perception d'une fréquentation faible voire proche de zéro est aussi bien présente, confirmant le fait que la notion est très relative.

- *Par ici, coté Marseilleyre, je ne pense pas que ce soit... en termes de fréquentation... que ce soit énorme, je pense que ça reste assez équilibré. Après, moi je viens très tôt le matin* [Ent 4. Homme 35 ans. Habitant]
- *Super ! Franchement il n'y a pas trop de monde... je pense que c'est top* [Ent 14. Homme 24 ans. Habitant]
- *On pensait qu'il y aurait plus de monde que ça. Bah après franchement, sur le chemin on était assez seul. C'est vrai que nous on n'a pas trop vu la forte fréquentation. [...] Comme c'est la première fois qu'on vient, on n'a pas vraiment la notion de comment ça se passe sur tout le long de l'année. Si c'est vraiment surfréquenté, si c'est nous. Moi, franchement, j'ai pas eu l'impression qu'il y avait beaucoup, beaucoup de monde ici. Pourtant on est en plein mois de juillet. Je ne sais pas si c'est parce que les gens sont partis ailleurs, si c'est parce que les gens ne sont pas spécialement attirés par les calanques.* [Ent 17. Homme 31 ans. Touriste]
- *Aujourd'hui ? Ah très bien ! Il n'y avait pas grand monde* [Ent 18. Homme 55 ans. Habitant]
- *Il n'y avait personne, enfin presque. Oui là du coup c'est vraiment très agréable* [Ent 25. Femme 19 ans. Habitante]
- *C'était très agréable. J'avais un peu peur du monde, parce que c'est vrai que sur Cassis il y a beaucoup de monde, et au final quand on marche ça va* [Ent 32. Femme 32 ans. Touriste]

Perception d'une fréquentation élevée mais très localisée

Certaines personnes enquêtées sont plus observatrices et développent une certaine analyse. Pour elles, les hauts niveaux de fréquentation ne concernent que des lieux précis du territoire. Ce sont certains chemins et certaines calanques.

- *Non en fait le monde, on en rencontre qu'en des endroits précis quoi. (...) En fait dans les Calanques même, ou dans le parc même, il n'y a pas beaucoup de monde. Il y a du monde, beaucoup, toujours aux mêmes endroits. Tout le monde est agglutiné au même endroit. C'était principalement Sugiton, vous allez à En Vau c'est exactement la même chose* [Ent 16. Femme 67 ans. Touriste/ résid. secondaire]

- *Dans cette région-là du parc, j'étais littéralement toute seule au point que je pensais que j'avais pas le droit d'être là. Mais après ça, dans le coin où il y avait vraiment les calanques, il y avait du monde [Ent 28. Femme 22 ans. Touriste]*
- *Je pense que c'est assez grand pour tout le monde en fait. Après, il ne faudrait pas qu'il y ait deux fois plus de monde qu'aujourd'hui. Après, je ne sais pas comment c'est en période habituelle [Ent 32. Femme 32 ans. Touriste]*
- *En fait les gens, ils viennent faire niente à la plage. Ils viennent pas faire du sport. Donc sur les chemins sportifs, on est tranquille. [Mais] par exemple dès qu'on arrive vers En Vau bah c'est en fait bah... c'est pas méchant, mais ça bouchonnait un peu dans la remontée en fait, alors que sur tout le long, on a croisé quasiment personne [Ent 37. Femme 34 ans. Habitante]*

Perception d'une fréquentation en recul par rapport au paroxysme de l'été 2020

Enfin, le nombre de visiteurs est parfois perçu en baisse par des usagers réguliers, en particulier par rapport à l'été 2020, au cours duquel les déplacements touristiques étaient contrariés par la crise sanitaire, et par rapport à la mise en œuvre de mesures pour réguler et réduire la fréquentation depuis.

- *On apprécie qu'ils aient fermé l'accès. On se dit : « ah, on retrouve notre Marseille d'avant ». Parce que c'est vrai que là, quand vous partez d'en bas... de l'école d'architecture... c'est un boulevard, mais c'est... il y a un monde fou. / Disons qu'avec le Covid, les gens ont pris conscience de l'existence de la ville de Marseille et de ses avantages donc il y a eu une augmentation de la fréquentation. Et antérieurement avec... en 2013 quand Marseille a été la capitale de la culture, il y a eu un impact important. Il y a eu beaucoup de publicité sur les Calanques, et donc consécutivement les gens sont venus. Ce n'est pas un reproche, c'est une constatation [Ent 16. Femme 67 ans. Touriste/ résid. secondaire]*
- *Avec la limitation, il y a beaucoup moins de monde. Il y en a beaucoup moins parce que avant qu'il y ait la restriction, quand on arrivait de courir il y avait des bus entiers... donc chaque fois une centaine de personnes qui montaient... c'était... D'ailleurs, nous on a nommé le chemin « la Canebière », pour vous dire... Non mais c'est vrai ! C'était, à des moments on ne pouvait même pas marcher tellement il y avait de monde ! (...) Maintenant moins. Pendant la période de Covid, c'était vraiment la folie. Mais là, ça s'est calmé. Cela n'a rien à voir avec la période Covid. Là, il y a peut-être dix fois moins de personnes. Ça s'est bien calmé, oui [Ent 19. Homme, 75 ans. Habitant]*
- *Cette année, je trouve qu'il y a moins de monde que l'année dernière. Je sais pas si c'est le fait qu'il faille réserver à Sugiton [Ent 20. Homme, 68 ans. Habitant]*

4.2.4 La représentation de la fréquentation en termes de comportements : les « gens »

L'autre dimension perçue de la fréquentation concerne plus spécifiquement la manière dont les usagers se comportent dans les calanques. Souvent, les propos ne rendent pas compte d'expériences vécues le jour de l'enquête mais d'expériences antérieures ou de représentations de ce que sont les comportements qu'ils réprovent dans les espaces naturels en général et dans les calanques en particulier. Ils pointent des marqueurs de comportements inappropriés (déchets, bruits, musique), sans distinguer un type spécifique d'usagers même si, en creux, les adolescents des quartiers populaires semblent parfois concernés.

Fréquentation et nuisances sonores

Fréquemment évoquées, les nuisances sonores que peuvent générer certains usagers sont présentées comme antinomiques avec l'idée de nature. Elles relèvent de deux catégories

principales : les sons intempestifs produits par des enceintes diffusant de la musique, et les bruits de moteurs qu'ils soient ceux de véhicules ou d'engins motorisés

Musique écoutée trop fort

- *J'aime pas quand il y a la musique, ça reste qu'on n'est plus à la mer... on est en discothèque quoi. Je supporte pas le bruit* [Ent 5. Femme, 60 ans. Touriste]
- *Les gens qui mettent la musique je trouve ça insupportable. Enfin, la mauvaise musique... des fois des enceintes trop fortes, c'est chiant quoi* [Ent 11. Femme, 20 ans. Habitante]
- *Quand vous voyez arriver une équipe avec le poste sur l'épaule, musique à fond ou forte... S'invectiver... C'est dérangeant pour les gens qui viennent chercher la tranquillité, quoi [...] qu'est-ce que c'est qui pourrait pourrir le truc... ? Bah c'est ça, les gens qui ne respectent pas ce lieu* [Ent 22. Homme, 68 ans. Habitant]
- *J'ai eu rencontré quelques randonneurs qui mettaient de la musique et tout. Bon c'est un peu moins fun, parce que pour le coup moi, ce que je viens chercher c'est aussi le calme, le silence* [Ent 29. Homme, 31 ans. Touriste]
- *Si on marche et que d'un coup il y a des gens qui ont une enceinte et qui mettent le son hyper fort, ça...* [Ent 34. Femme, 18 ans. Touriste]

Bruits d'engins à moteurs

- *Sur le terrain maritime, j'en suis convaincu... ouais, il y a un souci de surfréquentation combiné à un problème de comportement d'une partie des usagers. Il y a les mouillages qui sont pris d'assaut. Ça mouille beaucoup dans la posidonie. Les limites de vitesse à proximité du littoral ne sont pas respectées. Donc les gens sont à fond, les nuisances sonores sont réelles* [Ent 15. Homme, 63 ans. Habitant]
- *Les personnes qui mettent de la musique. La musique ou des personnes qui font un tourisme abusif / tout ce qui est gros jet ski qui viennent, c'est un peu nuisible et ceux qui mettent de la musique de kékés, ouais c'est... C'est dommage* [Ent 31. Homme, 24 ans. Touriste]
- *Le bruit des voitures. Du monde qui ne respecte pas forcément les environs. Et puis tout ce qu'on retrouve à la ville si on le met dans la nature* [Ent 32. Femme, 32 ans. Touriste]
- *Des gens qui viennent en moto, en voiture... à Sormiou et à Morgiou... mais c'est un peu dommage. Nous, on est peinards dans la nature, tu entends des gens qui klaxonnent, qui mettent de la musique... Enfin, c'est pas la même expérience quoi, parce qu'on n'est pas là pour entendre la musique quoi* [Ent 37. Femme, 34 ans. Habitante]

Fréquentation et pollution par les déchets abandonnés dans la nature

L'idée qu'un espace naturel protégé comme les calanques doit être préservé de toute souillure d'origine humaine ou urbaine est fortement inscrite dans l'inconscient des visiteurs. Aussi, les propos évoquent-ils fréquemment le problème des déchets abandonnés sur le terrain, dont la bouteille plastique et les papiers sont les figures les plus récurrentes. Toutefois, peu de personnes disent avoir vu des déchets en quantité lors de leur visite, et certaines indiquent même avoir trouvé les lieux « propres ».

- *S'il y a trop de monde, qu'il y a trop de déchets et que c'est sale, ça fait mal au cœur quoi. C'est moins agréable, c'est sûr* [Ent 6. Femme, 26 ans. Touriste]
- *Quand tu ramasses des ordures, c'est un peu... Après c'est pas des... enfin, ça dégrade pas la sortie mais c'est vrai que si on arrivait à garder les espaces un peu plus*

propres ça serait plus sympa. Ce serait plus agréable encore [Ent 8. Homme, 45 ans. Habitant]

- *Le truc qui pourrait entacher un peu l'expérience serait... toujours pareil, la pollution, les gens qui vont aller jeter des trucs par terre [Ent 11. Femme, 20 ans. Habitante]*
- *Si les gens faisaient plus attention aussi... qu'ils laissent moins leurs déchets, ça serait plus sympa. Ça m'est arrivé d'en ramasser des déchets, mais bon... [Ent 20. Homme, 68 ans. Habitant]*
- *Si je vois une bouteille plastique, ça me déplaît profondément. Je trouve que c'est un irrespect total par rapport à... c'est partout irrespectueux, mais c'est encore pire dans les calanques [Ent 24. Femme, 79 ans. Habitante]*
- *Les déchets, le plastique. Là, on n'en a pas trop vu. Non, là franchement, c'est clean [Ent 25. Femme, 19 ans. Touriste]*
- *La pollution des gens. C'est vrai les déchets et tout, c'est triste. Il y en a beaucoup [Ent 27. Homme, 32 ans. Habitant]*
- *J'ai été agréablement surprise de voir que c'était propre [Ent 28. Femme, 22 ans. Touriste]*
- *Si les gens sont sales oui, s'ils laissent traîner tous leurs déchets, s'ils sont pas respectueux, ouais. Moi je pense que c'est surtout ça le danger quoi [Ent 35. Femme, 22 ans. Touriste]*
- *A Marseille, il y a le collectif « clean my calanque ». Franchement, tout ce qu'ils ramassent ça me fait chier, ça me fait halluciner. Je me dis : les gens, ils vont dans un endroit qui est magnifique quand même, parce que c'est magnifique... et ils trouvent le moyen de laisser leurs papiers, leurs bouteilles, mais bon... [Ent 37. Femme, 34 ans. Habitante]*

Fréquentation et pratiques « à risques »

Outre les incivilités et les comportements irrespectueux vis-à-vis de la nature, les entretiens pointent également des comportements à caractère dangereux. L'un d'eux est le fait de fumer et donc la possibilité de déclencher un incendie.

- *Ouais, même dans les calanques, en regardant bien vous voyez des clopes partout [Ent 11. Femme, 20 ans. Habitante]*
- *Les gens qui fument ici, combien on en voit ? Mais c'est fou. C'est fou, c'est fou [Ent 19. Homme, 75 ans. Habitant]*
- *Hier j'ai vu quelqu'un fumer dans les calanques mais... euh voilà et pourtant on entend aux infos, partout il y a des feux, y'a des ceci et... après l'être humain, il est égoïste hein... c'est chacun en veut pour son plaisir perso, donc euh. Il y en a qui ne peuvent pas se priver d'une cigarette pendant deux heures, donc... je suis pas là pour juger hein moi... mais oui c'est dommage [Ent 29. Homme, 31 ans. Touriste]*

Un autre est le fait de venir dans le parc avec un animal domestique en liberté, plus particulièrement un chien, ce qui peut causer la peur d'autres usagers ou encore poser un problème de propreté et de salubrité.

- *Certaines personnes, par exemple, qui se trimballent avec la musique à fond ou des animaux pas attachés [Ent 15. Homme, 63 ans. Habitant]*
- *Je trouve que les chiens ils n'ont rien à faire dans les calanques pour aller se baigner alors qu'il n'y a pas déjà beaucoup d'espace pour les enfants et les adultes. Donc moi ça, je trouve pas ça bien. D'un point de vue hygiène, je trouve que c'est pas bien. [Ent 16. Femme 67 ans. Touriste/ résid. secondaire]*

- *J'ai pas apprécié parce qu'il y avait des gens, certaines personnes, avec un pitbull pas muselé et après ils l'ont lâché* [Ent 30. Homme, 67 ans. Habitant]

Indiscipline et manque d'éducation

Au-delà d'être déplorés, les comportements et les usages jugés inappropriés dans les calanques sont aussi reliés à une question de discipline et d'éducation. Certaines personnes soulignent alors la nécessité d'informer, de sensibiliser et d'éduquer afin que les pratiques s'adaptent aux lieux et permettent de préserver les calanques de la dégradation.

- *C'est les gens qui sont pas respectueux de la nature* [Ent 2. Femme, 83 ans. Habitante]
- *L'indiscipline ouais, les mauvais comportements de certains, le non-respect de la réglementation, en fait* [Ent 4. Homme, 35 ans. Habitant]
- *Les groupes indisciplinés avec leur... leur radio et puis les ordures qu'ils laissent* [Ent 19. Homme, 75 ans. Habitant]
- *N'oubliez pas que nous sommes à Marseille et malheureusement... comment dirais-je ? L'éducation vis à vis de la nature, ça n'existe pas ici. Ça n'existe pas. Donc en partant de là, les gens se comportent ici comme ils se comporteraient sur la Canebière* [Ent 22. Homme, 68 ans. Habitant]
- *La cohabitation homme nature a toujours été un enjeu donc euh... pour moi, c'est avant tout une question d'éducation du coup. Certes une part de sensibilisation, mais je pense que d'entrée, quand on est bien éduqué sur ces sujets-là, on fait attention* [Ent 29. Homme, 31 ans. Touriste]

4.2.5 La régulation de la fréquentation : entre évidence, acceptabilité et interrogations

Le principe d'une réglementation des usages dans les espaces naturels protégés est globalement compris, accepté voire souhaité, même si cette réglementation n'est pas toujours bien connue. Certaines personnes enquêtées avouent même ne pas connaître les règles qui encadrent les pratiques dans le parc national, mais elles en reconnaissent l'utilité et la logique. Comme le dit une touriste, « cela fait sens ».

Concernant les mesures visant à réguler le nombre des visiteurs, les entretiens sont relativement riches car ce thème a donné lieu à des propos souvent plus longs et détaillés. Ils tendent à valider les dispositions visant à réduire la pression de visiteurs sur un site pour éviter qu'il ne se dégrade, tout comme pour améliorer l'expérience même des visiteurs dans le parc. Toutefois, les propos ne sont pas univoques. Concernant la réservation, les points de vue varient sensiblement d'un visiteur à un autre et une même personne peut développer une argumentation très nuancée.

Des mesures évidentes voire indispensables

Pour un grand nombre de personnes enquêtées, recourir à une régulation des flux de visiteurs est une nécessité pour préserver l'espace naturel des effets d'une trop forte affluence. Les mots utilisés appartiennent au registre de l'indispensable ou de l'obligatoire, voire de l'évidence. Certains s'étonnent même que le système de réservation expérimenté sur Sugiton ne l'ait pas été plus tôt.

- *Je pense que c'est positif de faire ces choses-là, les réglementations. De toute façon, parce que Marseille se fait de plus en plus connaître et qu'on est de plus en plus nombreux, forcément il y aura de plus en plus de monde. Donc si on restreint pas un peu les accès, on peut pas contrôler quoi que ce soit. Et après, on finit par être dépassé comme dans l'autre calanque dont j'ai oublié le nom [Sugiton]. Et ouais moi je pense que c'est assez... enfin on peut pas faire autrement* [Ent 6. Femme, 26 ans. Touriste]

- *Je pense que quand les gens commencent à polluer la nature et l'environnement. C'est une possibilité de mettre des sanctions comme avoir une obligation de réserver pour y aller [Ent 7. Homme, 26 ans. Touriste]*
- *Je sais que récemment ils ont quand même recadré le truc. Les gens sont obligés de réserver pour qu'il y ait moins de monde, enfin... en fait pour un parc protégé c'est juste, c'est juste top. / C'est vrai qu'à Sugiton ils ont mis les barrières là justement pour éviter de sortir des sentiers, je comprends pas pourquoi ils l'ont fait que l'année dernière surtout que c'était déjà dégradé quoi [Ent 12. Femme, 28 ans. Habitante]*
- *C'est top ! Ils auraient même dû faire ça avant quoi parce que effectivement là c'est bien ce système de réservation. Et puis comme ça, on ne se retrouve pas avec 4000 personnes posées sur des rochers ou... et puis ça permet sûrement aussi d'en profiter au maximum de ces calanques. [Ent 14. Homme, 24 ans. Habitant]*
- *La réservation, là c'est... il fallait le faire, c'était obligatoire. Parce que bon moi, à Sugiton, j'y vais jamais. Mais quand... enfin, j'y vais jamais mais j'y allais avant... mais quand ils montraient les reportages, c'était même pas la peine de penser à y aller ! Vous ne pouviez même pas mettre une serviette l'une à côté de l'autre. Bon parce que la calanque, la calanque elle est pas très large hein ! [Ent 19. Homme, 75 ans. Habitant]*
- *Les quotas, c'est un mal pour un bien. C'est le problème de tous les sites à travers le monde qui sont absolument géniaux, qui doivent être libres d'accès, mais la liberté totale d'accès détruit le site, bon. Alors comment est-ce qu'on fait accepter ça aux gens qui viennent de sortir de deux ans de Covid et crient « ma liberté, ma liberté ! » ? [Ent 24. Femme, 79 ans. Habitante]*

... mais pas pour soi même

Si le principe de réguler par un système de réservation pour accéder à certains sites est reconnu comme opportun voire souhaitable, dans le même temps, ce n'est pas ce que certains usagers souhaitent pour eux-mêmes. Ils se positionnent comme non concernés par la disposition, soit parce qu'ils ne fréquentent pas le site concerné (Sugiton), soit parce qu'ils ne souhaitent pas se soumettre à un quelconque système de réservation pour accéder à un espace naturel.

- *C'est une très bonne chose parce que tu n'as pas le choix, parce qu'il arrive un certain stade, il faut arrêter ben... voilà l'érosion des sols, si tu arrêtes pas, là, tout de suite, ça va aller très vite. Et après tu peux pas revenir en arrière. Donc c'est une très bonne chose, mais par contre je ne réserverai pas pour y aller. J'ai du mal à me dire, il faut que je réserve pour aller balader, ça me dérange un peu. Mais ouais, c'est ce qu'il faut [Ent 3. Homme, 45 ans. Habitant]*
- *Oui le nouveau système là, la réservation. Moi je ne me sens pas concernée, donc. Après si demain on l'applique sur Sormiou et Morgiou, euh bah je me plierai au truc mais j'irai pas je crois parce que ça voudrait dire que Sormiou et Morgiou sont autant fréquentées que Sugiton. Donc j'irai plus [Ent 13. Femme, 61 ans. Habitante]*
- *La réservation ? C'est bien. Comme ça, ça limite. Ça fait un peu respirer la nature en bas, parce que franchement entre 400 personnes la journée et 2500 l'année dernière ! Il y a quand même une différence ! C'est bien ce qu'ils ont fait. Après, moi je m'en fous, ça me concerne pas, j'y vais pas l'été. Donc ça m'intéresse pas hein. Mais c'est bien. [Ent 20. Homme, 68 ans. Habitant]*

Des mesures qui ne portent pas atteinte aux libertés

Favorables au principe de la réservation, certaines personnes argumentent aussi en contestant l'argument de la restriction de liberté dont ils ont entendu parler par ailleurs. L'idée dominante est qu'il faut accepter de devoir s'organiser pour *in fine* garantir la préservation de

la nature, car ne pas aller dans ce sens c'est courir le risque de voir disparaître ce que l'on cherche à voir et visiter.

- *Je trouve que c'est une bonne mesure. J'y suis pas allée du coup cette année, non. Mais sur le principe je trouve ça bien, ouais. Enfin je trouve pas que ça soit une atteinte à la liberté. Une atteinte à la liberté, ça serait de ne plus pouvoir aller dans les calanques. Je trouve que l'inverse de la liberté serait de 5 ans de ne plus pouvoir y aller parce qu'on a tout déglingué et que là ça serait un problème. Mais c'est pas, je trouve pas que ça soit une restriction, c'est une bonne chose [Ent 11. Femme, 20 ans. Habitante]*
- *J'approuve parce que pour avoir été dans d'autres endroits dans le monde où il y a beaucoup trop de touristes pour la capacité d'accueil du site, c'est triste en fait. Ça endommage : et le site, et l'expérience des touristes. Non, c'est très bien. S'il y avait trop de monde et que ça met en danger la biodiversité, la propreté du site, et bien c'est très bien. C'est pas grave. Dans la vie, on fait pas tout ce qu'on veut. Et si on ne peut pas raisonnablement accueillir plus de 400 ou 500 personnes par jour, et bien c'est très bien. Les gens, ils s'organisent, ils réservent et c'est comme ça [Ent 33. Homme, 33 ans. Touriste]*
- *Je pense que les gens ont râlé parce que c'était nouveau et qu'ils ont trouvé que c'était une entrave à leur liberté, mais finalement ça demande juste un tout petit peu plus d'anticipation pour... Bah ouais pour que ce soit plus agréable et qu'on puisse tous en profiter quoi. Parce que se marcher dessus c'est pas ouf non plus [Ent 35. Femme, 22 ans. Touriste]*

... qu'il faudrait étendre

Aussi, la possibilité d'étendre ou généraliser la régulation dans le parc est parfois évoquée comme souhaitable. L'idée revient plus particulièrement concernant les sites plus soumis aux fortes fréquentations, dont Callelongue et En-Vau.

- *[A Callelongue] si ils limitaient un peu l'accès ça redonnerait aussi la beauté au lieu. Tant qu'à faire, voilà une fois que vous mettez le pied dedans... quitte à faire payer un petit quelque chose aux gens pour que ça finance aussi euh tout le système qu'il y a autour. Enfin les agents, les travaux qu'ils font... parce que ça coûte des sous [Ent 3. Homme, 50 ans. Habitant]*
- *Les réservations pour aller se baigner dans les calanques, moi je dis que pour toutes les calanques ça serait le cas, ça serait super. (...) je comprends pas qu'à En Vau on laisse autant de personnes [Ent 16. Femme 67 ans. Touriste/ résid. secondaire]*
- *Je pense qu'il faut généraliser ce système de réservation. C'est parce que je vois... nous, on n'est pas de la région donc on va de l'autre côté-là... à côté de Marseille, Cassis, La Ciotat... c'est bondé de monde. C'est pas bon ça, c'est pas bon. Il faut passer par ce système, en profiter vraiment le minimum de temps et vraiment profiter [Ent 22. Homme, 42 ans. Touriste]*
- *Avec un peu de chance, ils verront que c'est concluant et ils auront envie de l'étendre à d'autres endroits. (...) en fait ce qu'il faut c'est que les gens qui viennent soient au courant. Si on arrive et qu'on savait pas qu'il fallait réserver et que du coup on ne peut pas y aller, c'est pas cool. Mais sinon je pense que c'est très bien, moi je suis favorable à ce que ce soit étendu et appliqué à tout le parc, ça ne me choquerait pas [Ent 33. Homme, 33 ans. Touriste]*
- *Rien que d'aller à En Vau, quand on voit le monde que ça draine, je pense qu'à terme ils vont peut-être la fermer aussi quoi. Je sais pas. J'ai vu un truc là, ils ont vachement*

aménagé les chemins pour descendre dans la calanque. Avant, c'était un peu rock'n roll [Ent 37. Femme, 34 ans. Habitante]

Des mesures dont l'extension est crainte

A contrario, d'autres personnes s'inquiètent d'une possible généralisation des mesures de réservation pour accéder aux espaces naturels. Certains leur reconnaissent une certaine utilité, mais mentionnent aussi la contrainte qu'elles imposent aux habitants. D'autres estiment qu'elles doivent être instaurées avec parcimonie car il faut privilégier l'idée que les espaces de nature sont des espaces de liberté, dont l'accès demeure ouvert, non soumis à la réservation ou alors selon des modalités relativement souples.

- *Les réglementations parc ? C'est un peu contraignant pour nous qui habitons ici. Après ce que j'en pense... il faut que ça soit réglementé parce qu'il y a... voilà c'est un espace protégé [Ent 3. Homme, 50 ans. Habitant]*
- *Pour un espace naturel, il ne faudrait pas réserver je pense [Ent 10. Homme, 22 ans. Touriste]*
- *On veut pas que ça devienne trop strict et qu'on soit obligé de s'inscrire pour... Là, quand ils ont dit : « va falloir s'inscrire », nous on s'est dit : « nous, si on veut faire une petite marche il faut s'inscrire, bon... ». Le matin, ça vous prend, vous dites : bon on y va ce matin... s'il fallait s'inscrire avant, on trouve que c'est pas très souhaitable [Ent 16. Femme 67 ans. Touriste/ résid. secondaire]*
- *J'espère qu'ils ne vont pas trop la restreindre. Tout simplement. Bon, ils ont commencé à mettre des règles pour Sugiton, c'est très bien, mais il ne faut pas qu'ils aillent plus loin non plus, quoi. En fait, voilà. Que ça reste dans des endroits où vraiment il y en a besoin, oui. Mais si c'est pour fermer puis tout réglementer, puis être obligé à chaque fois de s'inscrire sur un site pour y aller, ce ne sera plus le même plaisir qu'on a aujourd'hui, quoi. La liberté. C'est la liberté qu'on souhaite. On est respectueux, donc on souhaite la liberté [Ent 18. Homme, 55 ans. Habitant]*
- *Ce qu'on aime aussi à travers... en tout cas moi, en tant que randonneur... c'est cette liberté-là de pouvoir se dire qu'on va où on veut... alors moyennant ce qui est balisé... et quand on veut, en fait. Pas de devoir se dire que... pour une période de l'année, j'entends c'est pas toute l'année mais pendant l'été, c'est là que les gens ont le plus besoin de venir et qu'on se retrouve dans des vieux travers de à l'époque pass sanitaire... Je dis pas que c'est un pass sanitaire, mais c'est vrai que voilà si on n'a pas réservé, c'est un peu frustrant de se dire qu'on ne peut pas aller à tel endroit [Ent 29. Homme, 31 ans. Touriste]*
- *Si c'est pour protéger le parc, il faut les maintenir. Du moment que ça reste accessible et pas quelque chose qu'il faut réserver vraiment longtemps à l'avance, oui c'est une bonne chose [Ent 32. Femme, 32 ans. Touriste]*

... et qui interrogent en termes d'efficacité, d'équité et de cohérence

Au-delà des positions de principe concernant la nécessité de garantir la liberté d'accès aux espaces naturels et de ne pas instaurer de système de réservation, les entretiens évoquent aussi la régulation du nombre de visiteurs en interrogeant l'efficacité et l'équité des mesures. Les propos mettent aussi en question la cohérence de la gestion dans sa globalité, en particulier le fait que les calanques aient pendant longtemps (voire aujourd'hui encore) fait l'objet de campagnes de communication promotionnelle en contradiction avec l'objectif actuel de réduire le nombre de visiteurs.

Aussi, certains propos traduisent un manque de position affirmée sur le sujet de la réservation, qui est finalement une nouveauté sur laquelle les personnes enquêtées manquent de recul.

Beaucoup réfléchissent en même temps qu'ils s'expriment ce qui suggère qu'une démarche de sensibilisation et de communication ciblée sur les nécessités et l'intérêt de la réservation serait à faire.

- *Quand je vais chez ma fille, je prends l'avion à Marignane. Et déjà à Marignane on vous parle des Calanques. Après, on vous dit : « il y a trop de monde ». Mais attendez, ils ont fait trop de publicité. C'est de leur faute, c'est de leur faute !* [Ent 3. Femme, 83 ans. Habitante]
- *La lutte du parc contre la fréquentation, c'est une espèce de paradoxe total, quoi. D'un côté, on essaie de préserver un écrin et de l'autre côté, on dit faut pas trop y venir. C'est une ambiguïté totale. Et puis, je ne sais pas si le parc a les moyens de sa politique* [Ent 15. Homme, 63 ans. Habitant]
- *Les réservations, alors ça, je ne sais pas quoi penser. Si voilà je me réveille tôt je suis partie sans problème. Si j'avais regardé et il y avait plus de résa, je serais déçue, ça c'est sûr. Donc mais de l'autre côté, il faut peut-être... oui, quelque part réguler. Parce que là, je ne sais pas comment ils vont faire en fait ... avec l'embouteillage dans la descente, l'embouteillage dans la montée. Donc oui peut-être qu'on peut tester la solution, pourquoi pas. Je pense qu'il y a des gens qui eux, enfin qui ne sont pas spontanés, qui pourraient être contents. Ceux qui sont spontanés vont peut-être être déçus* [Ent 26. Femme, 35 ans. Touriste]
- *Pour les touristes extérieurs, je pense que c'est bien qu'ils prennent rendez-vous parce qu'ils peuvent aussi... enfin ils vont du coup s'adapter à l'environnement. Ils feront beaucoup plus attention à tout ce qui est écologie et tout ça. Ils seront propres. Enfin je pense. Ils vont se dire : « oui, il faut qu'on prenne rendez-vous donc on va quand même respecter ». Enfin je sais pas / c'est un truc qui nous paraît normal de payer... je sais pas 10 euros l'entrée pour avoir accès au parc. C'est pas quelque chose qui me choque. Après, par exemple si c'était ici et qu'on devait payer à chaque fois, enfin... parce qu'on y va quand même très régulièrement...* [Ent 27. Homme, 32 ans. Habitant]
- *Je trouve pas ça forcément bien. Moi je suis assez pour la liberté, en fait. Voilà, après... Je veux dire les touristes, les oligarques, les millionnaires qui viennent avec leurs gros yachts, etc., je veux dire, ils ont aussi un impact eux, et pourtant on leur tape pas forcément sur les doigts vu que eux, ils sont dans leur yacht, ils sont tranquilles, voyez. C'est ça qui est... Et là, nous, ceux qui viennent là, bah c'est ceux qui aiment bien la nature, ceux qui n'ont pas trop de sous aussi, faut se le dire hein. Voilà, c'est une activité, ça prend toute la journée avec les enfants et ça coûte 0 euro à part le sandwich* [Ent 36. Homme, 28 ans. Habitant]
- *Je trouve ça très bien qu'ils aient limité à Sugiton là, ouais. Bon je pense qu'à terme ils vont peut-être le faire pour toutes les calanques, parce que... Par exemple, aujourd'hui c'était pas limité bah y'avait plein de gens (...) c'est surtout que le sol, il est tout... c'est abimé quoi. Enfin ça s'effondre un peu, ça s'érode et forcément au bout d'un moment ça ne sera plus praticable. Après, est-ce que c'est vraiment efficace de limiter ?* [Ent 37. Femme, 34 ans. Habitante]

4.3 Les variations du discours

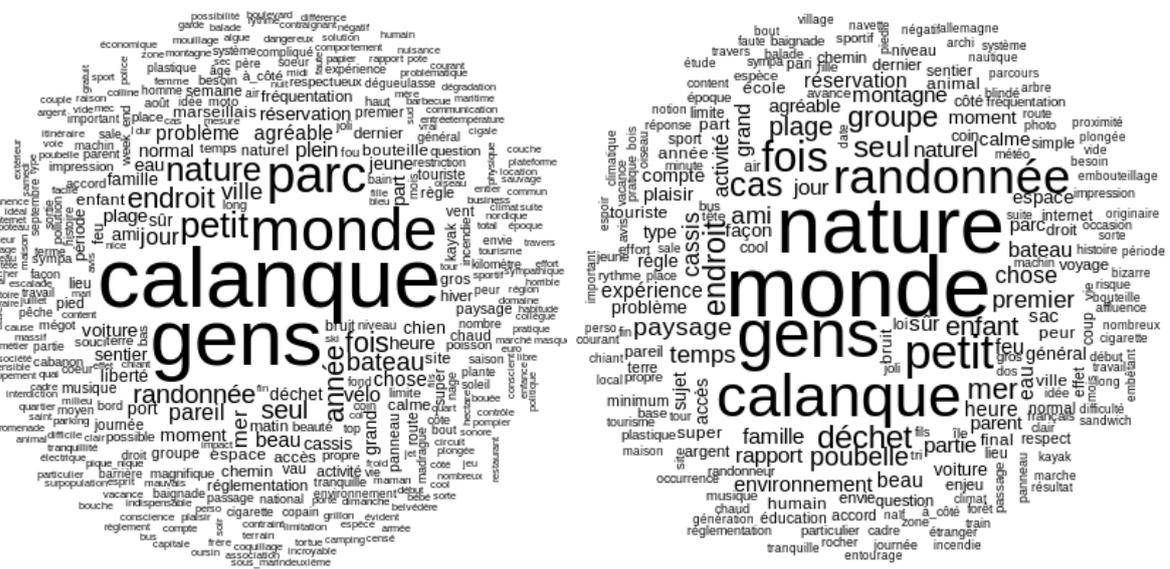
Une enquête par entretien n'a pas pour objectif de catégoriser les discours et les représentations en fonction du profil des répondants. Cependant, l'analyse statistique textuelle autorise le repérage d'éventuelles variations du discours en considérant certaines variables qualitatives qui distinguent les personnes enquêtées. Ici, trois caractéristiques peuvent fonder une telle approche : le lieu de résidence principale des personnes (habitants du

territoire/touristes) ; le lieu d'enquête (Callelongue, Luminy, Port-Miou) ; l'âge (trois catégories constituées a posteriori : 20-40 ans, 40-60 ans, plus de 60 ans).

4.3.1 Entre habitants du territoire et touristes

Un des facteurs possibles de distinction des représentations des calanques et de leur fréquentation est le fait que les visiteurs habitent les Bouches-du-Rhône, et sont donc plutôt des voisins et des visiteurs fréquents, ou qu'ils habitent ailleurs, et sont donc des touristes. On peut en effet faire l'hypothèse que le rapport au territoire est différent selon qu'on l'habite ou qu'on le fréquente dans un contexte de vacances. Les implications sont multiples et touchent à différents registres : l'attachement au lieu n'est pas le même, le discours sur sa gestion ne l'est pas non plus, les pratiques peuvent varier, etc. Pour explorer cette hypothèse, le corpus a été divisé en deux sous-corpus distinguant les habitants des touristes.

L'analyse de fréquence des mots les plus utilisés et leur ordre d'importance dans chacun des deux sous-corpus met en évidence que les discours ne sont pas du même type (figure 6).



Habitants du territoire (n=22)

Touristes (n=15=)

Figure 6. Nuage des mots les plus fréquents pour les habitants et les touristes

L'ordre d'apparition des mots dans les deux sous-corpus est révélateur d'une différence entre les deux catégories d'utilisateurs (tableau 8). Par exemple, les habitants sont plus enclins à utiliser le mot « calanque » (pour nommer le lieu, le territoire) que les touristes (pour qui « calanque » désigne davantage les criques de cette portion du littoral, que le territoire lui-même). En second, les habitants placent un mot qui renvoie à la question des pratiques et des comportements (« gens »), alors que ce même mot est placé en 3^e position par les touristes, pour qui la fréquentation est d'abord évoquée au travers de son aspect quantitatif (« monde »), terme placé en 3^e position dans les entretiens des habitants. Aussi, les touristes accordent une place relativement plus importante à la « nature » que les habitants (2^e position contre 6^e position), et emploient davantage de mots évoquant l'environnement et les espaces de nature (« mer », « plage », « paysage », « montagne », « environnement »). De même, ils évoquent relativement plus fréquemment la « randonnée » comme activité de plein air (5^e position contre 11^e), et emploient une diversité de termes pour évoquer une fréquentation à plusieurs : « groupe », « enfant », « ami », « famille », ce qui n'est pas le cas des habitants. Enfin, les mots liés aux actions de gestion ne sont pas les mêmes et n'apparaissent pas aux mêmes

rangs. Pour les habitants, c'est « réservation » qui apparaît en premier, à la 24^e position, suggérant une attention spécifique au principe de régulation des fréquentations et au système mis en place sur Sugiton. Pour les touristes, ce mot n'apparaît pas dans la liste des 30 mots les plus cités. En revanche, « poubelle » figure à la 15^e place, en lien avec « déchets (9^e position), ce qui manifeste une sensibilité sur la question de la propreté et/ou de la pollution de l'espace naturel.

Tableau 8. Les 30 mots les plus fréquents dans les entretiens habitants/touristes

Rang	Habitants		Touristes	
	Forme	Fréquence	Forme	Fréquence
1	calanque	132	monde	76
2	gens	123	nature	69
3	monde	90	gens	56
4	parc	74	calanque	50
5	petit	48	randonnée	39
6	nature	44	petit	38
7	endroit	35	fois	33
8	fois	34	cas	24
9	année	34	déchet	23
10	seul	31	endroit	22
11	randonnée	31	seul	21
12	bateau	29	mer	20
13	ville	26	groupe	20
14	jour	25	enfant	18
15	pareil	24	poubelle	17
16	mer	23	plage	17
17	plein	22	paysage	16
18	vélo	21	ami	16
19	beau	21	premier	15
20	problème	19	temps	15
21	chose	19	chose	14
22	agréable	19	rapport	13
23	voiture	18	partie	13
24	réservation	18	montagne	13
25	plage	18	jour	13
26	part	18	famille	13
27	heure	18	sûr	13
28	normal	17	naturel	13
29	moment	17	feu	12
30	jeune	17	environnement	12

L'analyse de la structure des discours confirme la distinction entre les deux sous-corpus d'entretiens. L'arbre maximum au seuil de 5 relations pour le sous-corpus « habitants » montre que le mot « calanque » est en position charnière (figure 7). Il organise l'ensemble du discours et met en relation un univers sémantique autour de « gens » avec un autre autour de « monde », lequel est relié à « parc ». Les entretiens des habitants sont donc

fondamentalement organisés autour d'une parole plaçant le mot « calanque » au cœur du discours, ce qui manifeste une argumentation ancrée territorialement. La question des pratiques et des comportements des visiteurs est directement liée aux calanques (« randonnée », « bateau », « port »), dont le mot « petit » indique notamment que ce sont des lieux étroits dont la capacité d'accueil est limitée, ce qui est à rapprocher de « réservation ». Enfin, lorsqu'ils évoquent leur fréquence de venue (« fois » et les mots associés), les habitants se réfèrent à « parc », soit un espace faisant l'objet d'une protection et d'une gestion, ce qui les distingue des touristes, comme nous allons le voir ci-après.

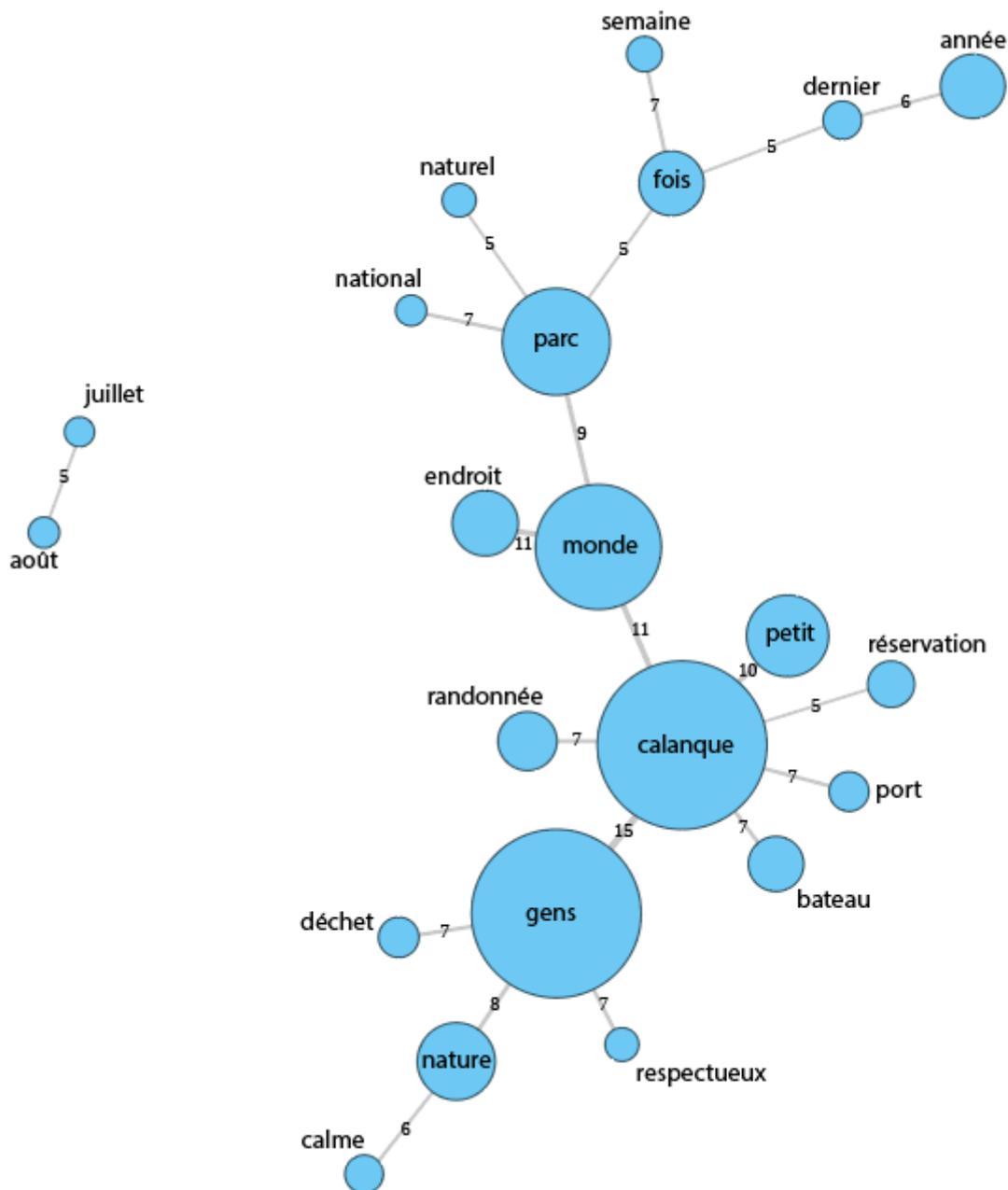


Figure 7. Arbre maximum pour le sous-corpus « Habitants » (seuil : 5)

Les touristes ont un discours structuré autour de « monde » (figure 8). La question du nombre de visiteurs, qu'il soit élevé ou faible, est donc le point nodal de leur prise de parole. Ils évoquent les effectifs de visiteurs en lien avec l'expérience de « nature », parfois inédite (« première fois »), qu'ils peuvent avoir avec l'« espace » « naturel ». La quantité de

« monde » détermine la possibilité d'être « seul » et au « calme ». De même, les effectifs de visiteurs sont en rapport avec les comportements (« gens ») et sont évidemment abordés dans le contexte particulier des calanques (« calanque »), où la « randonnée » constitue une activité privilégiée. On note aussi qu'en marge de l'arbre maximum l'association « mer » et « montagne » est faite fréquemment, ce qui indique que pour les touristes, les calanques sont un territoire qui allie ou leur fait penser à ces deux grands types d'espaces naturels.

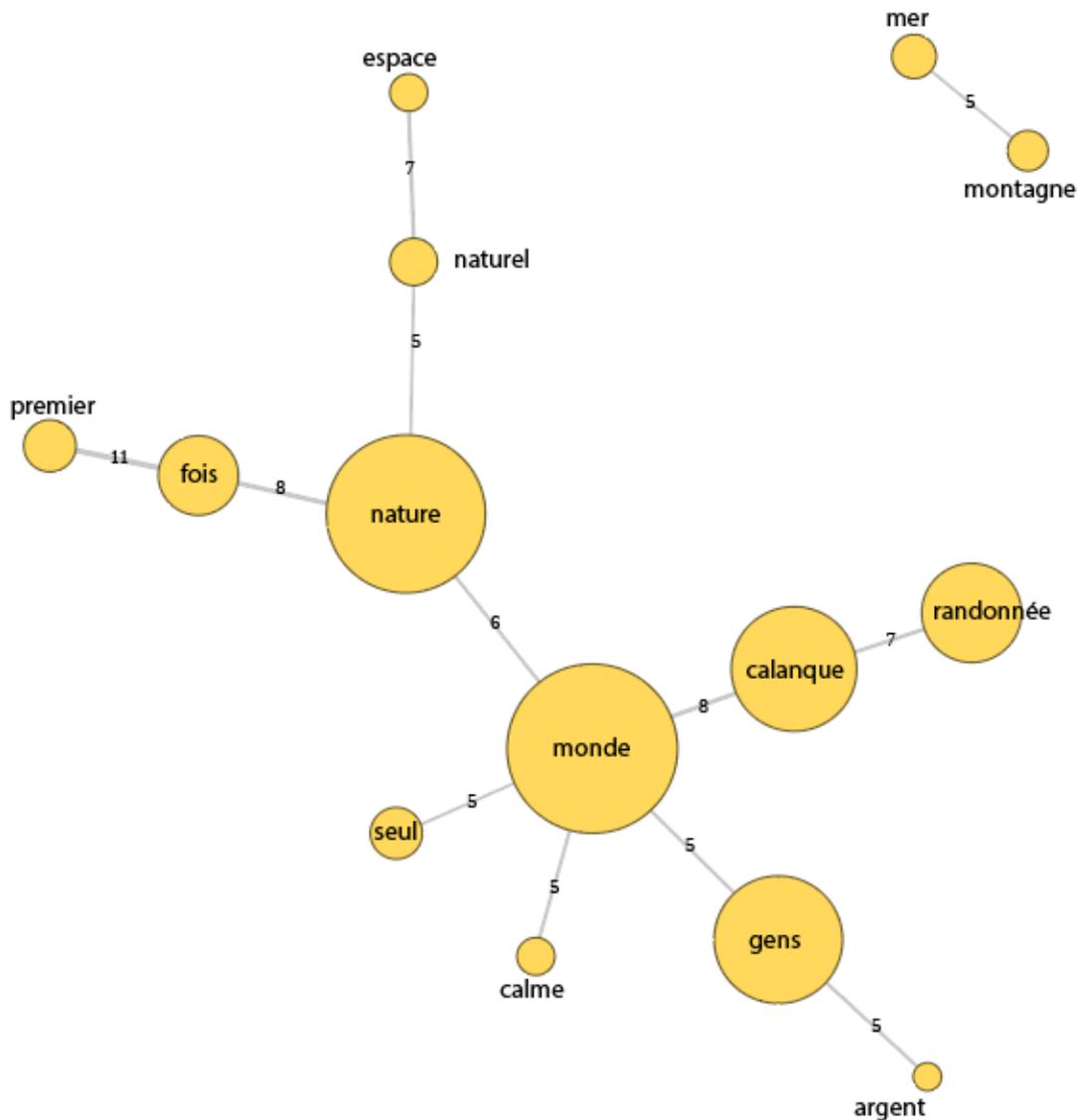


Figure 8. Arbre maximum pour le sous-corpus « Touristes » (seuil : 5)

4.3.2 En fonction de l'âge

Une deuxième variation possible du discours peut être liée à l'âge des personnes enquêtées. Pour la vérifier, le corpus général a de nouveau été scindé en sous-corpus. Compte-tenu du nombre total d'entretiens et de l'inégale distribution des personnes en fonction de leur âge dans la population enquêtée (voir section 3.2.3), seules trois catégories ont été constituées, correspondant aux tranches d'âge 20-40 ans, 40-60 ans et plus de 60 ans. Cette discrétisation en trois groupes exclut deux individus (qui ont moins de 20 ans) et présente des effectifs très inégaux. Elle n'autorise pas une comparaison robuste entre les trois tranches d'âge retenues, mais elle permet de mettre en lumière une différence relativement marquée entre les moins

de 40 ans et les plus de 60 ans, soit une spécificité du discours pour ces deux catégories d'utilisateurs (figure 9).

Pour les plus jeunes (20-40 ans), « calanque » est le mot le plus fréquemment employé, suivi de « monde », « gens » et « randonnée ». Pour les plus de 60 ans, « calanque » est également le mot le plus utilisé, mais c'est « gens » qui arrive en 2^e position et « monde » n'est que 3^e. Les valeurs de fréquence des deux premiers mots sont très proches dans les deux catégories : 84 occurrences pour « calanques » pour chacune d'elles, puis 81 pour « monde » chez les 20-40 ans et 81 pour « gens » chez les plus de 60 ans (tableau 9). Ceci suggère que la question des fréquentations est davantage abordée dans sa dimension quantitative par les plus jeunes, alors que la dimension qualitative (les comportements) l'est davantage par les plus âgés, bien qu'elle soit aussi à un niveau relativement élevé chez les 20-40 ans (71)

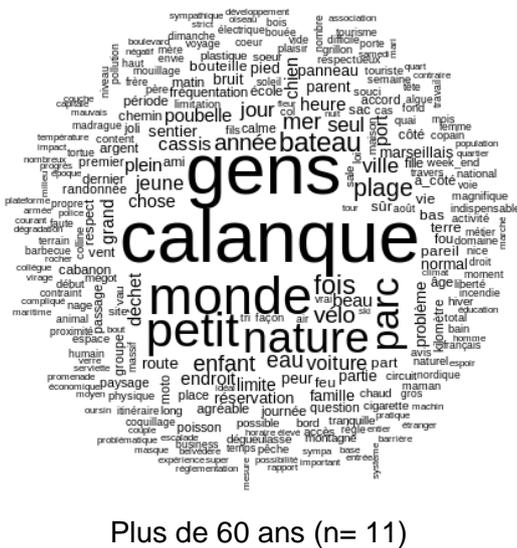
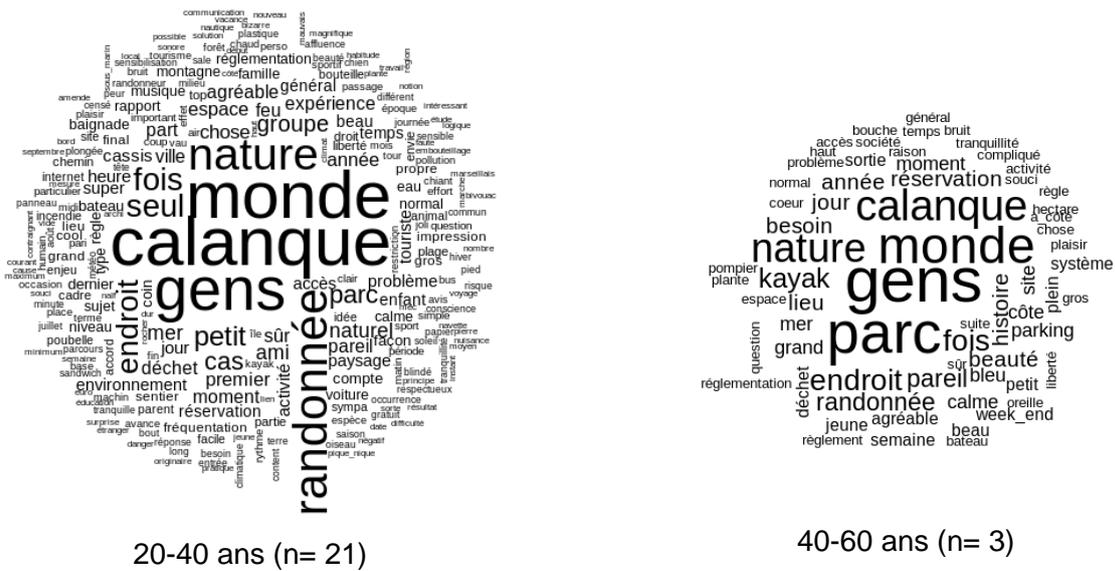


Figure 9. Nuage des mots les plus fréquents en fonction de l'âge

Le tableau 9 liste les 30 mots les plus employés par ordre décroissant de fréquence simple. Outre la distinction déjà mise en évidence précédemment, il montre que les deux catégories d'âge se différencient aussi lorsque les personnes évoquent les modalités de réalisation de leur visite des calanques. Si la fréquentation en solo est évoquée dans les deux groupes, elle l'est davantage par les 20-40 ans (rang 6 contre rang 16). Mais ces derniers font aussi plus

souvent allusion à des visites à plusieurs en employant les mots « ami » et « groupe », alors que les plus âgés font davantage référence à « enfant ».

Concernant les dispositions relatives à la gestion de la fréquentation, aucune des deux catégories ne cite de mots identifiés jusqu'à présent. « Réservation », qui apparaît en 11^e position dans les entretiens de 40-60 ans (3 individus), ne figure pas dans les 30 mots les plus cités des 20-40 ans comme des plus de 60 ans. Il apparaît au 33^e rang chez les plus de 60 ans (11 occurrences) et au 40^e pour les 20-40 ans (12 occurrences).

Tableau 9. Les 30 mots les plus fréquents dans les entretiens, par âge

Rang	20-40 ans		40-60 ans		Plus de 60 ans	
	Forme	Fréquence	Forme	Fréquence	Forme	Fréquence
1	calanque	84	gens	22	calanque	84
2	monde	81	parc	20	gens	81
3	gens	71	monde	17	monde	57
4	randonnée	54	calanque	14	petit	52
5	nature	52	nature	13	nature	46
6	seul	33	fois	9	parc	39
7	fois	33	endroit	9	bateau	25
8	endroit	32	kayak	8	fois	24
9	petit	28	randonnée	7	plage	21
10	parc	25	pareil	7	vélo	20
11	cas	24	réservation	6	année	20
12	groupe	21	lieu	6	mer	19
13	naturel	18	jour	6	enfant	19
14	mer	18	histoire	6	eau	18
15	ami	18	besoin	6	ville	17
16	chose	17	beauté	6	seul	17
17	sûr	16	année	6	jour	17
18	premier	16	site	5	voiture	16
19	espace	16	parking	5	jeune	15
20	année	16	moment	5	poubelle	14
21	ville	15	mer	5	port	14
22	part	15	grand	5	plein	14
23	pareil	15	côte	5	beau	14
24	moment	15	calme	5	heure	13
25	feu	15	bleu	5	endroit	13
26	expérience	15	week_end	4	déchet	13
27	déchet	15	système	4	chose	13
28	agréable	15	sortie	4	chien	13
29	jour	14	semaine	4	limite	12
30	heure	14	plein	4	grand	12

4.3.3 Selon les lieux d'enquête

Le troisième facteur possible de variation du discours qui a pu être exploré concerne le lieu d'enquête. L'hypothèse sous-jacente est que les lieux, du fait de leurs caractéristiques

intrinsèques et de leurs spécificités en termes de fréquentation, déterminent les discours. Entre Callelongue, Luminy et Port-Miou, il y aurait donc des discours distincts en rapport avec la spécificité de la fréquentation qui caractérisent ces « portes d'entrée » au massif et aux calanques proprement dites. Pour vérifier cela, le corpus général a été subdivisé en fonction des lieux où les entretiens ont été conduits, soit trois sous-corpus quasi équivalents en nombre de personnes enquêtées.

Très clairement, il apparaît que les entretiens présentent une structure différenciée selon le lieu d'enquête, en grande partie du fait de la place relative accordée à la question de la fréquentation (figure 10). Ainsi, celle-ci imprègne plus fortement les discours à Callelongue, tant en termes de comportement que de nombre de visiteurs. Les mots « gens » et « monde » y sont en effet plus fréquemment employés que dans les deux autres sites, en valeur absolue comme en valeur relative (tableau 10). Ensuite, la quantité de visiteurs (« monde ») est davantage abordée à Port-Miou qu'à Luminy, où c'est davantage les pratiques et les comportements (« gens ») qui sont évoqués. Enfin, le mot « calanque », dont nous avons déjà vu qu'il est le plus employé dans l'ensemble des entretiens, ne domine clairement que dans les entretiens de Luminy. A Port-Miou, il fait jeu égal avec « monde » et à Callelongue il n'apparaît qu'en position secondaire.

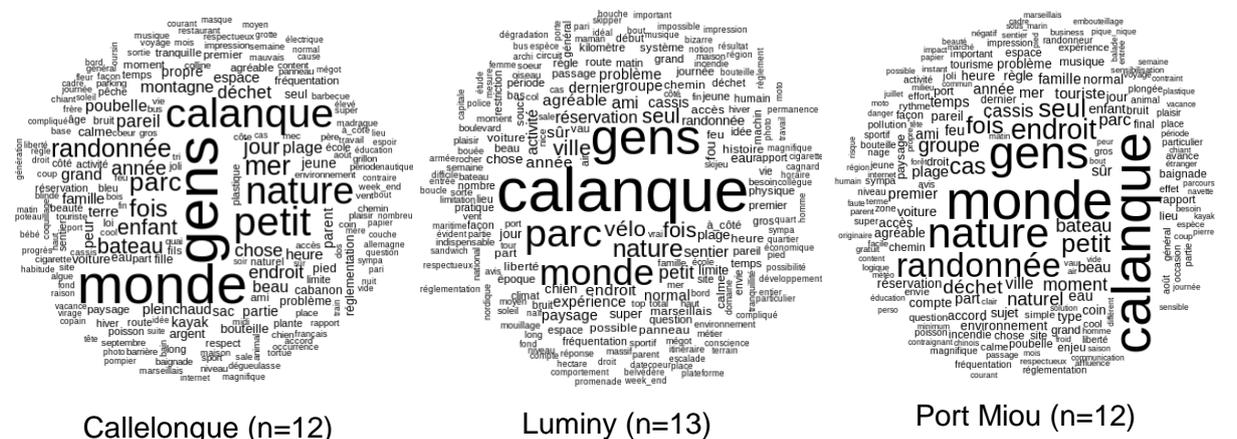


Figure 10. Nuage des mots les plus fréquents en fonction du lieu d'enquête

En relation avec la thématique de la fréquentation, le mot « réservation » introduit à nouveau une distinction entre les trois sous-corpus (tableau 10). Alors qu'il apparaît au 11^e rang (14 occurrences) à Luminy, il ne figure pas dans la liste des 30 mots les plus employés dans les deux autres sites. A Port-Miou et à Callelongue, le mot n'apparaît respectivement qu'en 37^e et en 60^e position (9 et 6 occurrences). Il faut voir dans cette originalité de Luminy un effet du fait qu'il s'agit de l'accès le plus facile à la calanque de Sugiton, qui a fait l'objet de la mesure de réservation, et qu'en conséquence les personnes enquêtées avaient probablement plus connaissance de cette disposition. Il faut aussi noter que Luminy est le site où le nombre de personnes enquêtées appartenant à la catégorie « habitants » est le plus élevé : 9 individus sur 13 (tableau 5, section 3.2.3).

Par rapport aux mots renseignant sur les formes de réalisation des visites (accompagnée ou non), les trois sites d'enquête se démarquent à nouveau. A Callelongue, les termes « enfant » et « famille » sont relativement fréquemment évoqués, alors qu'ils ne figurent pas dans les 30 mots les plus cités à Luminy, et que seul « famille » apparaît à Port-Miou. Aussi, « touriste » apparaît uniquement à Port-Miou, et « seul », « groupe » et « ami » n'apparaissent pas à Callelongue. En lien avec l'analyse qualitative des entretiens, on peut estimer que Callelongue est davantage caractérisée par des propos tenus par des personnes qui fréquentent les

calanques en famille. A Luminy et Port Miou, les entretiens mentionnent des formes de fréquentation plus diverses.

Tableau 10. Les 30 mots les plus fréquents dans les entretiens, par lieu d'enquête

Rang	Callelongue		Luminy		Port Miou	
	Forme	Fréquence	Forme	Fréquence	Forme	Fréquence
1	gens	70	calanque	75	monde	61
2	monde	64	gens	59	calanque	61
3	calanque	46	parc	44	gens	50
4	petit	45	monde	41	nature	46
5	nature	42	nature	25	randonnée	35
6	mer	27	vélo	21	endroit	28
7	parc	26	ville	20	seul	25
8	randonnée	25	fois	20	petit	25
9	fois	24	seul	19	fois	23
10	jour	20	petit	16	cas	22
11	enfant	20	réservation	14	groupe	18
12	bateau	20	ami	14	déchet	17
13	année	18	sûr	13	naturel	16
14	endroit	16	endroit	13	bateau	16
15	chose	16	année	13	moment	15
16	pareil	15	agréable	13	parc	14
17	déchet	15	sentier	12	ville	13
18	montagne	14	activité	12	touriste	12
19	poubelle	13	problème	11	sûr	12
20	plage	13	paysage	11	plage	12
21	grand	13	normal	11	beau	12
22	beau	13	groupe	11	temps	11
23	terre	12	expérience	11	premier	11
24	heure	12	dernier	11	part	11
25	famille	12	randonnée	10	mer	11
26	plein	11	plage	10	feu	11
27	peur	11	fou	10	famille	11
28	espace	11	chose	10	eau	11
29	chaud	11	chien	10	année	11
30	sac	10	super	9	ami	11

L'analyse des relations entre mots conforte l'idée de discours structurés différemment selon le lieu d'enquête. A Callelongue, le mot « monde » constitue le mot clé de voute des entretiens (figure 11). Il établit un lien entre deux sous-ensembles sémantiques : l'un autour de « gens », auquel est notamment relié « argent », et l'autre autour de « calanque », qui renvoie aux activités que l'on peut mener dans cet espace (« randonnée », « bateau »). Cependant, la relation la plus fréquente relie « monde » à « calanque », ce qui confirme que le discours est dominé par la problématique de la fréquentation quantitative du site.

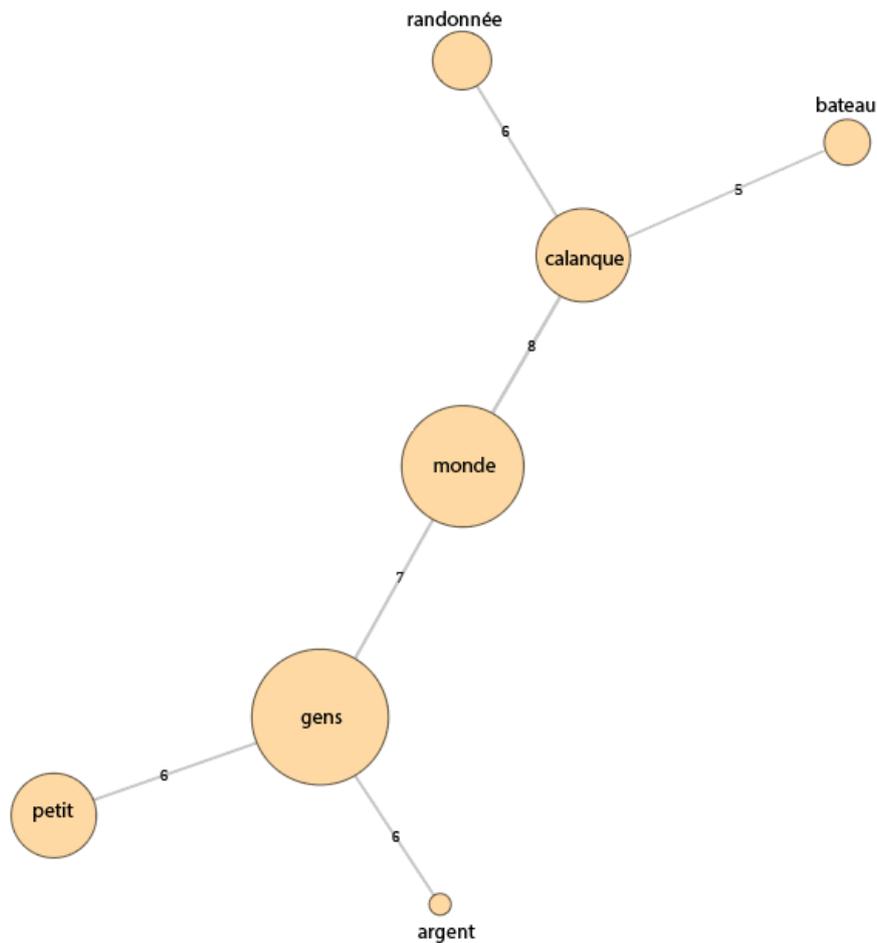


Figure 11. Arbre maximum pour le sous-corpus « Callelongue » (seuil : 5)

A Luminy, la structuration du corpus est davantage marquée par un double discours (figure 12). L'un porte sur le comportement des visiteurs dans les calanques, illustré par le lien entre « calanque » et « gens ». L'autre concerne l'affluence des visiteurs dans le domaine que constitue l'espace protégé, illustré par le lien entre « monde » et « parc », lui-même associé à « national ». C'est aussi par « monde » que se fait le lien entre les deux discours, mais le terme n'est pas aussi central qu'à Callelongue.

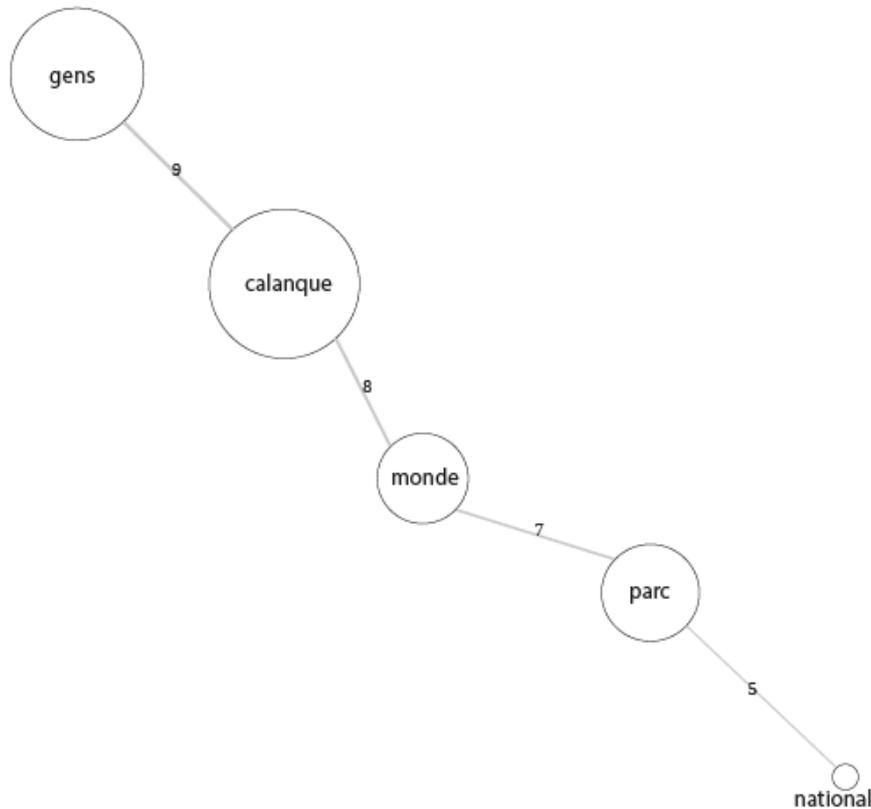


Figure 12. Arbre maximum pour le sous-corpus « Luminy » (seuil : 5)

A Port-Miou, les entretiens se structurent encore autrement, avec deux caractéristiques marquantes (figure 13). Tout d'abord, au seuil de 5 associations, le mot « gens » n'apparaît pas dans l'arbre maximum, alors qu'il est le 3^e mot le plus employé (50 occurrences). Ce n'est qu'au seuil de 4 associations qu'il apparaît, relié au reste de l'arbre via « calanque » et faisant de fait une relation entre « calanque », « déchets » et « respectueux » (annexe 1). Cette position marginale dans l'arbre maximum traduit une importance secondaire dans le discours d'ensemble recueilli à Port-Miou. En d'autres termes, la fréquentation sous l'angle des comportements (« gens ») est une dimension perçue et abordée par les personnes enquêtées mais celles-ci ne perçoivent plutôt pas l'ensemble des calanques et leur fréquentation par ce prisme. Ensuite, deuxième caractéristique, le corpus est davantage marqué les mots « monde » et « calanque », qui organisent chacun deux univers sémantiques mis en relation par « nature ». Le rôle de ce mot dans ce sous-corpus constitue une originalité claire. Les personnes enquêtées à Port-Miou s'expriment sur les calanques et leur fréquentation en octroyant une place centrale à ce terme. Ils perçoivent les calanques comme un espace de nature, où l'on peut avoir des activités de plein air (« randonnée », « baignade »), mais qui peut connaître des situations de fortes fréquentations (« monde »), en particulier dans des lieux précis (« endroits »).

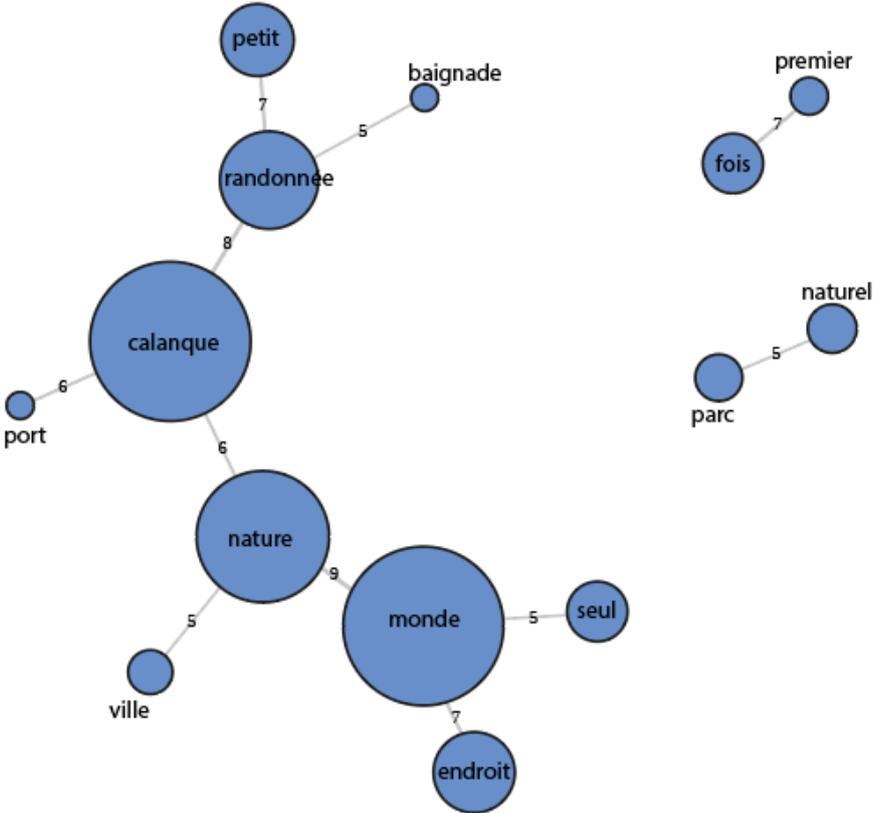


Figure 13. Arbre maximum pour le sous-corpus « Port-Miou » (seuil : 5)

5. Conclusion

Ce deuxième volet de l'étude « *Représentations sociales, objectivation et gestion de l'hyper-fréquentation dans le Parc national des Calanques* », qui repose sur une enquête par entretiens semi-directif conduits pendant l'été 2022 à Callelongue, Luminy et Port-Miou, complète l'étude menée en 2021 sur les hot spots de fréquentation (Sugiton et En-Vau). De nature exploratoire lui-aussi, il fournit un éclairage plus qualitatif et plus argumenté sur la manière dont les visiteurs appréhendent le territoire des calanques et sa fréquentation. Cette conclusion propose une synthèse des principaux enseignements de cette enquête, ainsi que des perspectives pour la suite de l'observation et de l'étude de la fréquentation du parc national.

Principaux enseignements

Les entretiens évoquent quatre univers sémantiques principaux :

- les calanques, en tant qu'espace naturel propice aux activités récréatives de plein air, au premier rang desquelles se trouve la randonnée ;
- la fréquentation, en termes de quantité de visiteurs présents sur le site ;
- la fréquentation, sous l'angle des comportements des visiteurs, souvent abordés en termes de respect par rapport à l'environnement naturel ou humain ;
- la nature, catégorie opposée à la ville et aux nuisances liées à la vie citadine.

Le caractère exceptionnel des calanques est particulièrement mis en évidence, principalement en termes de paysage et pas en termes de biodiversité ou d'écologie. Les visiteurs ne sont donc plutôt pas des connaisseurs avertis des écosystèmes. Ils ne motivent pas leur présence et leur plaisir à être dans les calanques du fait des caractéristiques écologiques du territoire. Au contraire, ils évoquent les vues et les beautés paysagères comme aménités environnementale, dans lesquelles ils s'adonnent à des activités de plein air. Ils soulignent également le cadre propice au ressourcement et à une connexion avec la nature.

La problématique spécifique des très fortes fréquentations transparaît principalement à travers l'emploi du mot « monde », qui suggère la foule, et n'est pas nécessairement perçue partout et tout le temps. Les très hauts niveaux de fréquentation sont redoutés, mais ils caractérisent davantage une situation récente et passée que la situation actuelle. Le caractère relatif de la perception de l'affluence est évoqué, de même qu'est souligné l'aspect très localisé dans l'espace et dans le temps des très fortes fréquentations, en fond de calanques ou sur certains chemins notamment.

La fréquentation est en revanche aussi voire davantage perçue sous l'angle des pratiques et des comportements des visiteurs. Le caractère irrespectueux et dérangeant de certains comportements est souligné, en particulier lorsqu'ils provoquent une dégradation de l'espace naturel (nuisances sonores et déchets) et de l'expérience des autres visiteurs.

Dans ce contexte, les mesures de gestion du parc sont bien comprises et admises. Le territoire nécessite en effet d'être géré parce qu'il est de grande valeur et qu'il peut être mis en péril par les niveaux de fréquentation et certains comportements. Cependant, la mise en place d'une réservation pour accéder aux sites donne lieu à des avis partagés et fait l'objet de discussion. Outre qu'elle n'est pas connue par nombre de visiteurs, elle peut tout à la fois être acceptée sans hésitation tout comme elle peut être contestée. Une acceptation de principe semble dominer, mais plusieurs conditions sont formulées. L'explication de la mesure voire d'éventuels ajustements intégrant des suggestions venant des usagers sont évoqués.

Pour finir, le discours d'ensemble présente des variations selon différentes catégorisations des entretiens. Plusieurs points peuvent être soulignés :

Distinction habitants/touristes

- les entretiens des habitants sont centrés sur les calanques, évoquées comme territoire, et sur la fréquentation sous l'angle des comportements (« gens »), alors que ceux des touristes sont davantage centrés sur la dimension quantitative de la fréquentation (« monde »)
- les habitants évoquent plus fréquemment la réservation

Distinction par groupes d'âge

- la fréquentation est principalement évoquée dans sa dimension quantitative pour les 20-40 ans, et secondairement dans sa dimension qualitative (comportements)
- elle est principalement évoquée dans sa dimension qualitative (comportements) pour les plus de 60 ans
- les visites en solo sont relativement plus évoquées par les 20-40 ans
- les 20-40 ans évoquent des visites en groupe et entre amis, alors que les plus de 60 ans parlent préférentiellement de visites avec enfants

Distinction par lieu d'enquête

- les entretiens de Callelongue sont les plus centrés sur la question des fréquentations
- les entretiens de Luminy mettent davantage en avant le discours sur les calanques comme espace exceptionnel, tout en pointant une problématique de comportements. Ils sont aussi ceux qui évoquent le plus la réservation
- les entretiens de Port-Miou placent la « nature » au cœur du discours, et décrivent les calanques comme un espace récréatif remarquable ou la question de l'affluence de visiteurs peut se poser.

Les résultats obtenus complètent avantageusement les données collectées dans le cadre du volet 1 de l'étude. Il semble bien que les hauts niveaux de fréquentation ne soient pas véritablement un sujet en dehors de lieux précis et de moments particuliers. A aucun moment, l'expression « hyper-fréquentation » n'a d'ailleurs été utilisée. En revanche, l'idée qu'il faille gérer, réguler et donc anticiper les lieux pouvant connaître des phénomènes de très forte fréquentation est partagée. Les modalités de mise en œuvre de cette régulation restent alors à définir en bonne adéquation avec les pratiques des usagers.

Limites et perspectives

Cette étude présente des conclusions très intéressantes sur les manières dont les usagers voient les calanques et perçoivent leur fréquentation. En particulier, elle montre qu'il n'y a pas un mais des publics de visiteurs dans les calanques. A minima en effet, on peut distinguer un public plutôt jeune versus un public plus âgé, ainsi qu'un public d'habitants versus un public de touristes. Ces catégories ont des pratiques et des représentations parfois similaires, mais il apparaît aussi qu'ils présentent des différences que l'on pourrait considérer comme significatives au point de fonder des mesures de gestion ou de communication spécifiques. Cependant l'étude ne permet guère d'aller plus loin dans cette direction puisqu'elle ne compte pas suffisamment d'individus dans chaque catégorie. On retrouve ici une perspective d'approfondissement déjà évoquée en conclusion du volet 1 de l'étude : « *il serait pertinent d'approfondir les possibles divergences de vue entre catégories de visiteurs car, même si les données collectées ne permettent pas de véritablement les analyser, deux paramètres semblent scinder la population enquêtée en groupes qui n'ont pas les mêmes pratiques ni la même perception de la fréquentation : les « jeunes » versus, « les plus âgés » ; les « locaux »* »

versus les « touristes ». Or tous sont des usagers qui doivent partager l'espace naturel et se respecter mutuellement. Il pourrait être intéressant pour le Parc de mieux connaître ces groupes pour développer des mesures qui leur permettent de cohabiter ». Une poursuite de la recherche pourrait donc consister à conduire une enquête ciblant l'une ou l'autre de ces catégories d'usagers, pour mieux connaître ce qui les caractérise et explorer avec eux les mesures de gestion de la fréquentation qui leur sembleraient appropriées.

Références et orientations bibliographiques

Ci-dessous sont listées quelques références permettant au lecteur d'approfondir son approche du thème de la recherche.

- Andkjær S. and Arvidsen J., 2015. Places for active outdoor recreation – a scoping review. *Journal of Outdoor Recreation and Tourism*, 12, 25-46. <http://dx.doi.org/10.1016/j.jort.2015.10.001>
- Audouit C., Rufin-Soler C. Le Falher G., Flanquart H., Deboudt P., 2016. Perception et gestion des espaces littoraux préservés : l'apport des études de fréquentation (Nord et Languedoc Roussillon, France). *Vertigo*. DOI: [10.4000/vertigo.17721](https://doi.org/10.4000/vertigo.17721)
- Baron-Yelles N., Meur-Férec C., 1999. Tourisme et loisirs de nature sur les sites préservés du littoral Nord-Pas-de-Calais. *Hommes et Terres du Nord*, (1) 37-46. <https://doi.org/10.3406/htn.1999.2664>
- Barthélémy C., Claeys C., 2016. La (sur)fréquentation du littoral. Une analyse sociologique à partir du cas des calanques marseillaises. In : Robert S., Melin H. (dir.), *Habiter le littoral. Enjeux contemporains*. Aix-en-Provence : Presses universitaires de Provence et Presses Universitaires d'Aix-Marseille, 25-38.
- Claeys C., 2014. Créer un parc national des Calanques : préserver, partager ou confisquer un patrimoine socio-naturel ? *Annales de géographie*, (698) 995-1015. <https://doi.org/10.3917/ag.698.0995>
- Deldrève V. et Deboudt P. (coord.), 2012. *Le Parc national des Calanques. Construction territoriale, concertation et usages*. Quae, 231 p.
- Evrard B., 2014. *La côte, un terrain de jeu ? De l'utilitaire au récréatif*. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 300 p.
- Garnier B., Guérin-Pace F., 2010. *Appliquer les méthodes de la statistique textuelle*. Paris, CEPED, Collections du CEPED, Série « Les clefs pour », 87 p.
- Guérin-Pace F. 1997. La statistique textuelle : un outil exploratoire en sciences sociales. *Population*, 4, 865-888
- Le Corre N., Saint-Pierre A., Hughes M., Peuziat I., Cosquer A., Michot T., Bernard N., 2021. Outdoor recreation in French Coastal and Marine Protected Areas. Exploring recreation experience preference as a way for building conservation support. *Journal of Outdoor Recreation and Tourism*, 33, 100332, <https://doi.org/10.1016/j.jort.2020.100332>
- Le Corre N., Le Berre S., Brigand L., Peuziat I., 2012. Comment étudier et suivre la fréquentation dans les espaces littoraux, marins et insulaires ? De l'état de l'art à une vision prospective de la recherche. *EchoGéo*, 19. DOI : <https://doi.org/10.4000/echogeo.12749>
- Melin H., 2015. La pratique des sentiers périurbains de Balagne (Corse) par les habitants : marcher pour réinventer sa vi(II)e. *Environnement Urbain / Urban Environment*, Volume 9. URL : <http://journals.openedition.org/eue/565>
- Piriou J., 2021. Le sentier du littoral : une trace linéaire de l'adaptation des territoires touristiques. *Géocarrefour*, 95/2. DOI : <https://doi.org/10.4000/geocarrefour.17837>
- Robert S. et Trémélo M.-L., 2020. *Données de fréquentation de la plage du Prophète (Marseille) du 10 au 16 juillet 2017*. [Rapport de recherche] CNRS ESPACE UMR 7300; OHM Littoral Méditerranéen, Labex DRIHM, CNRS, 110 p. [hal-02907086](https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02907086)

Robert S. et Plouvier T., 2017. Lieux et pratiques de la plongée sous-marine sur la côte marseillaise : pour une approche géographique intégrée de l'espace marin littoral. *VertigO*, 17, 1. <https://doi.org/10.4000/vertigo.18529>

Smallwood C.B., Beckley E.B., Moore S.A., Kobryn H.T., 2011. « Assessing patterns of recreational use in large marine parks: A case study from Ningaloo Marine Park ». Australia. *Ocean and Coastal Management*, 54, 330-340.

Table des Figures

Figure 1. Localisation géographique du Parc national des Calanques	7
Figure 2. Nuage des mots lemmatisés de type nom et adjectif, pour tous les entretiens (n:37)	17
Figure 3. Arbre maximum de l'ensemble du corpus (seuil : 5).....	21
Figure 4. Graphe des relations les plus fréquentes (seuil : 5)	23
Figure 5. Graphe des relations les plus fréquentes (seuil : 11)	23
Figure 6. Nuage des mots les plus fréquents pour les habitants et les touristes	37
Figure 7. Arbre maximum pour le sous-corpus « Habitants » (seuil : 5).....	39
Figure 8. Arbre maximum pour le sous-corpus « Touristes » (seuil : 5).....	40
Figure 9. Nuage des mots les plus fréquents en fonction de l'âge	41
Figure 10. Nuage des mots les plus fréquents en fonction du lieu d'enquête	43
Figure 11. Arbre maximum pour le sous-corpus « Callelongue » (seuil : 5).....	45
Figure 12. Arbre maximum pour le sous-corpus « Luminy » (seuil : 5).....	46
Figure 13. Arbre maximum pour le sous-corpus « Port-Miou » (seuil : 5).....	47

Table des Tableaux

Tableau 1. Thèmes du guide d'entretien et questions orientant l'échange	10
Tableau 2. Répartition des entretiens par date et par lieu d'enquête	11
Tableau 3. Répartition des entretiens par durée	12
Tableau 4. Répartition des personnes enquêtées par lieu de résidence, âge et genre	13
Tableau 5. Répartition des personnes enquêtées par lieu de résidence et par lieu d'enquête	13
Tableau 6. Les formes de type « nom », dépassant 10 occurrences	18
Tableau 7. Matrice d'associations des 6 mots les plus fréquents	20
Tableau 8. Les 30 mots les plus fréquents dans les entretiens habitants/touristes	38
Tableau 9. Les 30 mots les plus fréquents dans les entretiens, par âge	42
Tableau 10. Les 30 mots les plus fréquents dans les entretiens, par lieu d'enquête	44

Table des Annexes

Annexe 1. Arbre maximum pour le sous-corpus « Port-Miou » (seuil : 4).....	53
----------------------------------------------------------------------------	----

Table des Matières

Sommaire	3
0. Informations générales concernant le projet.....	4
1. Introduction.....	5
2. Cadrage théorique et objectif de l'étude	6
2.1 Cadrage.....	6
2.2 Terrain d'application	6
2.3 Questionnement et directions de la recherche	7
3. Méthodologie	9
3.1 Objectif et structure des entretiens	9
3.1.1 Objectifs de l'enquête	9
3.1.2 Le guide d'entretien	9
3.2 Passation des entretiens et profil des personnes enquêtées	11
3.2.1 Dates et lieux de l'enquête.....	11
3.2.2 Modalités concrètes et durée de passation des entretiens.....	11
3.2.3 Profils des personnes enquêtées	12
3.3 Traitements et analyse des entretiens.....	13
3.3.1 Prétraitements	14
3.3.2 Analyse quantitative par statistique textuelle	14
3.3.3 Analyse thématique.....	15
4. Résultats	17
4.1 Thèmes et mots structurant le discours.....	17
4.1.1 Les mots les plus fréquents	17
4.1.2 L'articulation des mots	19
4.2 Les représentations des calanques et de leur fréquentation	24
4.2.1 Un espace d'exception	24
4.2.2 Un espace fortement approprié, propice au ressourcement	25
4.2.3 La représentation de la fréquentation en termes de nombre de visiteurs : le « monde »..	27
4.2.4 La représentation de la fréquentation en termes de comportements : les « gens »	29
4.2.5 La régulation de la fréquentation : entre évidence, acceptabilité et interrogations.....	32
4.3 Les variations du discours	36
4.3.1 Entre habitants du territoire et touristes.....	37
4.3.2 En fonction de l'âge.....	40
4.3.3 Selon les lieux d'enquête.....	42
5. Conclusion	48
Références et orientations bibliographiques	51

Annexe.....	53
Table des Figures.....	54
Table des Tableaux.....	54
Table des Annexes.....	54
Table des Matières.....	55